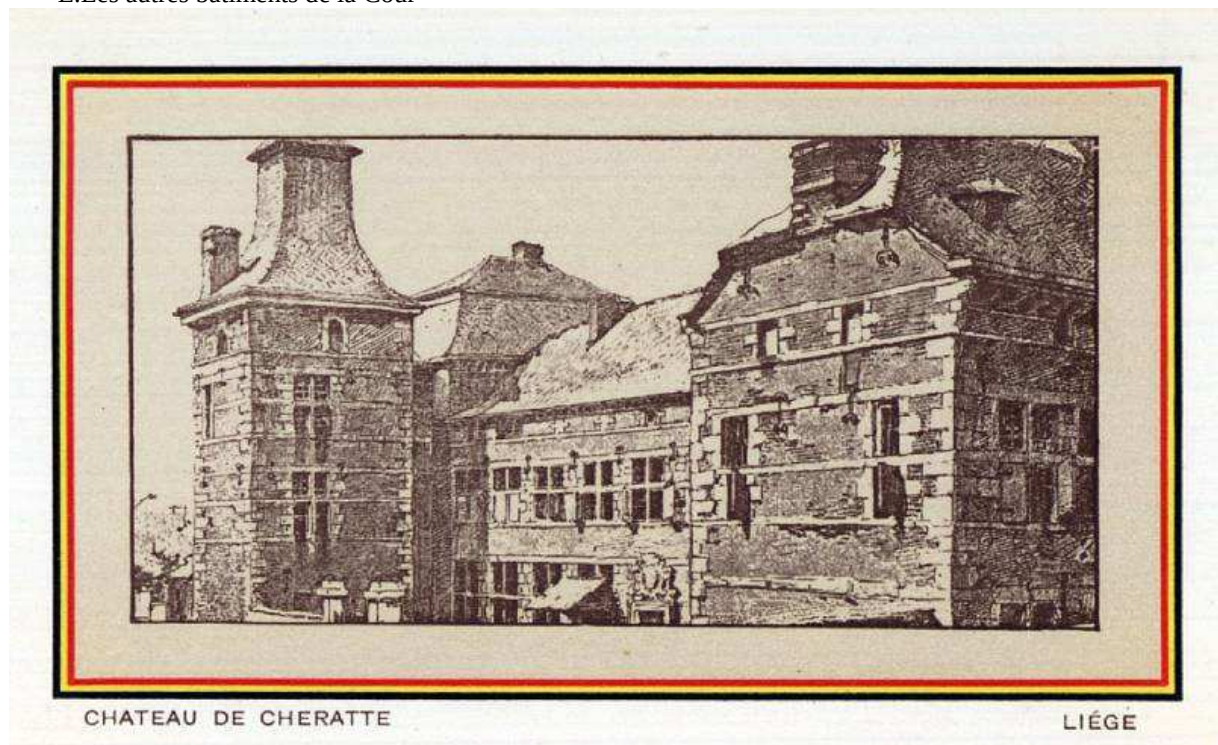


Le Nord de la Rue du Curé

- A. Le Château de Cheratte
- B. L'Infirmierie du Château
- C. Le Parc du Château
- D. La Maison Verbert

La Cour de la Ferme du Château

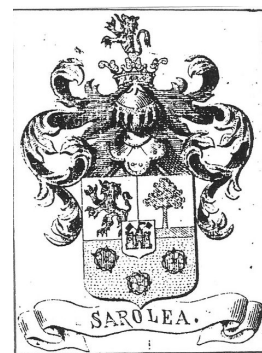
- A. La Cour de la Ferme du Château
- B. La Maison Gerhards - Asnong
- C. La Maison Mignolet et Debay
- D. Les Anciennes écuries et la Maison du XVII^e siècle
- E. Les autres bâtiments de la Cour



Sarolea , seigneur de Cheratte



Piroulle , mayor de Cheratte



Baron Sarolea de Cheratte

Le Nord de la Rue du Curé

Le CHATEAU de CHERATTE

Le but de ce travail n'est pas de décrire le château de Cheratte .

Une étude des façades a été publiée dans « Patrimoine Monumental de la Belgique », Wallonie Vol. 8 Province de Liège Arrondissement de Liège : T 2 pages 736-739 .

Une étude vient aussi d'en être faite , très minutieuse , par Daphné Martinot , « Le château de Sarolea à Cheratte, investigations pour une conservation intégrée » , montrant l'évolution , dans le temps , de cette bâtisse qui vivait au cœur du vieux Cheratte . Ce mémoire destiné à l'obtention d'un Master of Conservation of Historic Towns and Buildings à l'Université de la KUL a été présenté à Louvain en septembre 2006 .



Si nous regardons la carte de 1547 , avant donc la construction du château des Sarolea , nous voyons que pas moins de huit maisons occupent l'espace délimité par la rue du Curé et le chemin « autour du château » , chemin n°11 sur la carte des Voies et chemins . Ces maisons du 16^e siècle ont évidemment disparu et seules des fouilles du parc actuel du château pourraient encore nous donner une idée des plans de ces bâtisses .

Ces maisons , comme celles de cette époque au Pays de Herve , sont des maisons bicellulaires , soudées par le côté , qui réunissent sous le même toit , un logis et une étable , avec un fenil à l'étage . Elles adoptent un plan rectangulaire et une assise en moellons qui les accroche au sol . (A. Puters : Documents d'Architecture Mosane et Architecture rurale de Wallonie Pays de Herve) .

Nous savons , en outre , que la famille Pirouille possédait ces terrains aux 16^e et 17^e siècles , et c'est probablement leur maison de famille qui fut transformée et agrandie lorsque Gilles de Sarolea décida de se faire construire une demeure digne d'un nouveau « seigneur » de Cheratte .

L'étude du château réalisée en 2006 par Daphné Martinot décrit les différentes phases de constructions , transformations et autres adaptations que le château subit à travers les trois siècles de son existence .

Nous en donnons un résumé , renvoyant les personnes qui veulent en savoir plus à ce travail .

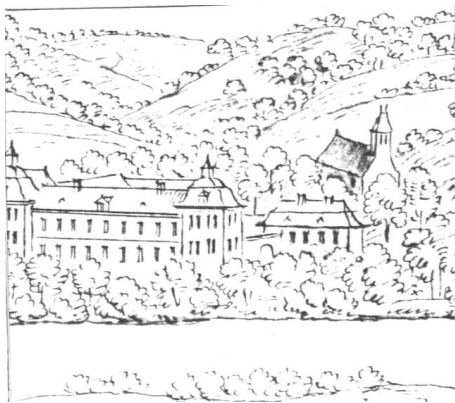
« Un bâtiment primitif pouvait correspondre à une habitation rurale de type ferme ou à une maison seigneuriale ... »

Les Piroulle , mayeurs de Cheratte pendant au moins trois générations , et qui ont permis à Gilles de Sarolea d'acquérir le montant nécessaire à l'achat de la seigneurie de Cheratte , devaient posséder une maison digne de leur rang . Il est possible que ce soit leur maison qui ait été transformée en château par leur beau-fils et beau-frère Gilles de Sarolea dès 1643 .

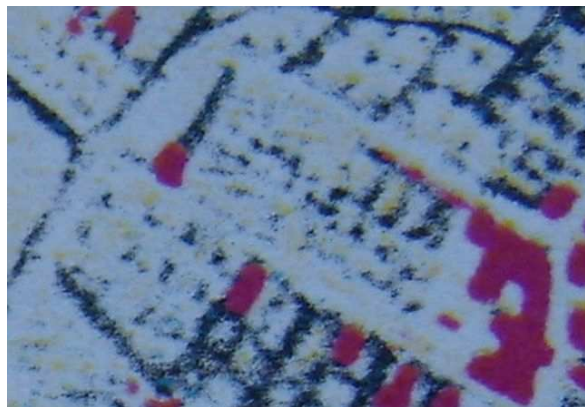
Gilles de Sarolea construisit l'escalier central et la pièce qui le joute , ainsi que les deux ailes au nord et au sud, comme le prouve le plan des toitures .

Influencé par la tendance architecturale dominante , il agrandit le bâtiment dans le même vocabulaire stylistique que le bâtiment primitif , mais en lui donnant une ampleur rivalisant avec l'hôtel de ville de Visé (1574-1612) ou la maison Curtius (1600-1610) . » . Le tout est de style mosan .

La phase d'extension suivante est l'œuvre de Jean Mathias de Sarolea (1706-1788) , chanoine tréfoncier de St Lambert à Liège et filleul de son oncle Mathieu de Clercx , qui édifia le château d'Aigremont . Le dessin de Remacle Le Loup (1744) et le relevé de la carte de Ferraris (1777) montrent le château de l'époque .



Dessin de Remacle le Loup 1744



Carte Ferraris 1771/79

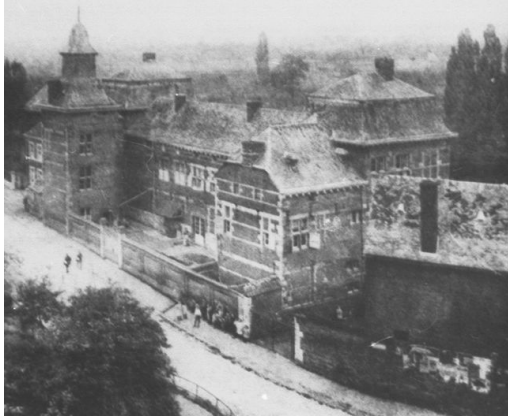
Paul Mathias Joseph de Sarolea (1734 – 1792) , sixième seigneur de Cheratte en 1785 jusqu'en 1792 , ajoute une travée à l'aile sud , un escalier et une pièce à l'aile nord , le tout sur deux niveaux plus les combles .

Nous pensons que c'est plutôt la Dame Marie Joseph de Clercx , dame douairière de Cheratte depuis le décès de son mari Jean Philippe Eleuthère de Sarolea , troisième seigneur de Cheratte , mort le 27.10.1709 , qui ajouta le bâtiment arrière , visible sur le dessin de Saumery , et qui transforma la façade côté jardins dans le style de l'époque , ceci avant 1744 , date du dessin de Saumery . Des décorations intérieures sont aussi de cette époque , comme le montre Daphné Martinot .



Le quatrième seigneur de Cheratte , Gilles Paul Joseph de Sarolea , né le 4.6.1701 , capitaine au service de l'Autriche , fils de Jean Philippe et Marie Joseph Clercx , n'aura jamais rien à dire sur la seigneurie , celle-ci étant régie par sa mère .

Nous pensons que Marie Joseph Clercx s'appuiera plutôt sur son plus jeune fils , Jean Mathieu , né le 10.8.1706 , ordonné prêtre le 10.9.1720 et filleul de son oncle Mathias Clercx , chanoine et archidiacre du Condroz , et qui deviendra le cinquième seigneur de Cheratte à la mort de sa mère , en 1750 , jusqu'à sa mort le 7.4.1785.



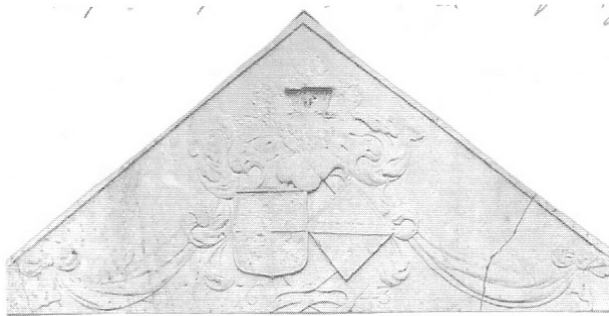
Nous pensons que les deux ailes latérales furent agrandies vers l'arrière à cette époque , et que le bâtiment arrière joignait ces deux extensions , sauf au sud , où s'ouvrait un porche d'accès à la cour arrière . Peut-être ce porche portait-il la pierre triangulaire avec les armes de Gilles de Sarolea et Catherine Piroulle .

Jean Paul Casimir de Sarolea , le fils de Paul Mathias , au début du 19^e siècle , y ajoute la tour carrée à deux étages , l'escalier à vis et la petite annexe sud-est .

Pour permettre la construction de la route de Visé à Liège vers 1841 , le bâtiment arrière sera détruit . Plus tard , une cuisine fut ajoutée à l'arrière de l'aile nord et une petite annexe fut construite dans le coin nord ouest de la cour devant le château . .



Nous pensons que , lors de l'édification de la tour , une partie de l'extension arrière de l'aile sud , le porche d'entrée et une partie du bâtiment arrière furent détruits et remplacés par la tour et le nouvel accès , comme montré sur l'aquarelle de Pellaerts . La pierre triangulaire pourrait avoir été remplacée au-dessus de la nouvelle entrée arrière à cette époque .



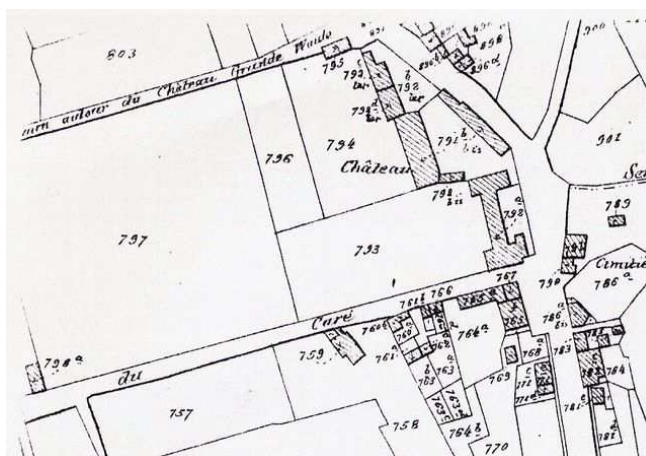
Les très nombreuses représentations de ce château , gravures , dessins ou photos nous permettent encore aujourd'hui de bien visualiser les détails de cette bâtisse .



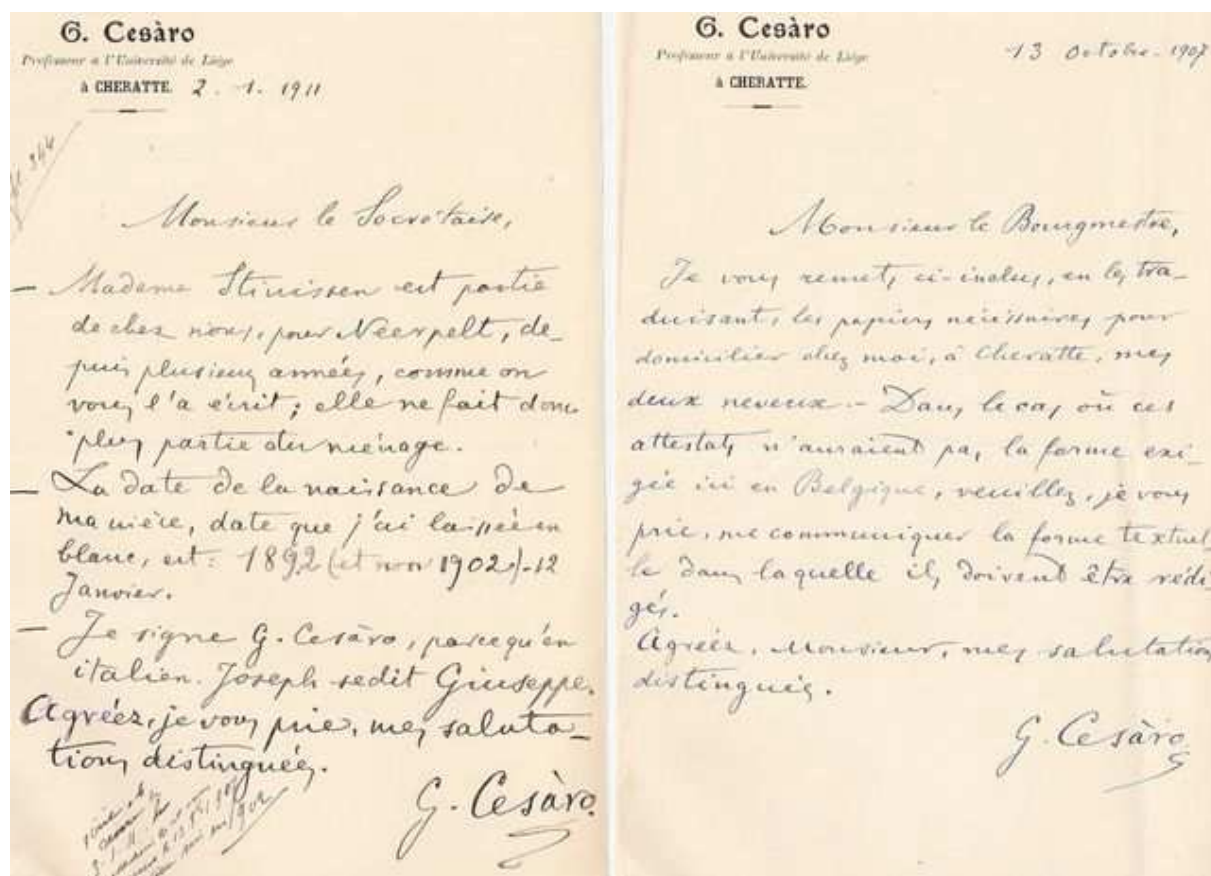
Le plan des Voies et Chemins Montre , sous le n° 13 le bâtiment et la cour du château , appartenant aux enfants de Jean Paul de Sarolea à Cheratte , cadastré 792a . Les mêmes possèdent le jardin n°12 cadastré 793 .



Le plan Popp indique que ces propriétés sont passées aux enfants de Jean Pierre Casimir de Sarolea , rentier à Cheratte .



Le château est occupé plus tard par le professeur Cesàro , précepteur du roi Léopold , qui donnera son nom à une partie de la rue du Curé , lorsque le groupe socialiste , majoritaire au Conseil communal de Cheratte , voudra débaptiser la rue du Curé . Seule la partie de cette rue située de l'autre côté du chemin de fer , et propriété privée du charbonnage du Hasard , conservera son ancien nom .



- Le Registre de la Population de Cheratte 1881 – 1890 , nous indique les habitants du château qui porte à cette époque le n° 34 de la Rue Chaussée .

Alfred de Sarolea de Cheratte , célibataire , né à Cheratte en 1812 , habite le château des Sarolea . Il décède le 20.11.1883 .

Marie Joséphine Solhez , née à Lousaye (Prusse) en 1828 , est servante célibataire .

Léopoldine Wasson , née à Spa en 1831 , célibataire , est cuisinière au château chez Mr le Baron . Elle vient de Bruges le 3.10.1881 et repart à Spa le 25.6.1891 .

Toussaint Vandenberg , né à Fouron le Comte le 27.6.1850 , journalier , et son épouse Elisabeth Hansen , née à Veldwezeld le 4.4.1849 , viennent de Fouron le Comte le 10.1.1885 , habiter au château avec leurs deux enfants .

Marie Ida Vandenberg est née à Fouron le Comte le 16.9.1878 .

Madeleine Vandenberg est née à Cheratte le 12.1.1885 .

La famille part habiter Wandre le 20.10.1885 .

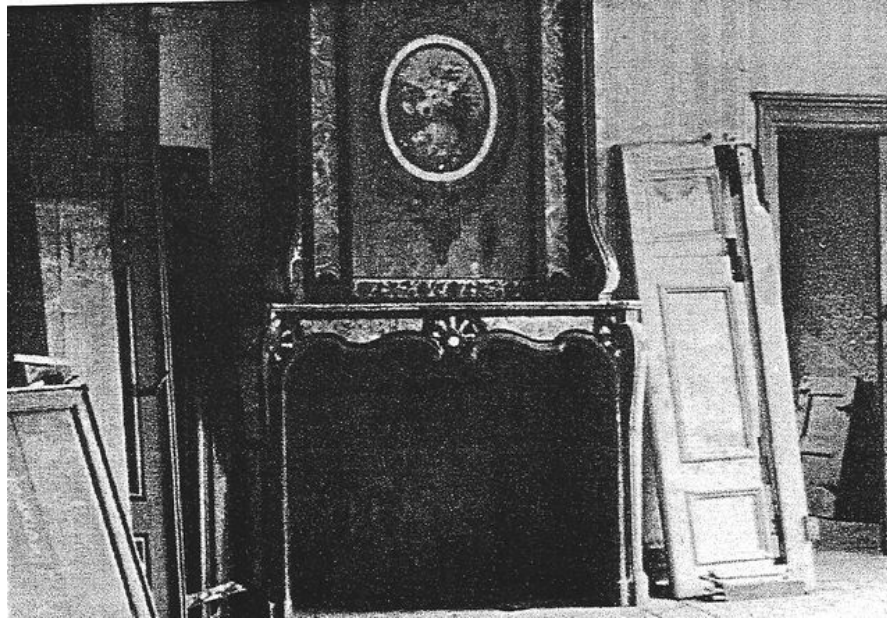
Jean Hos , né à Eysden (PB) le 24.6.1850 , ouvrier cordonnier , et son épouse Anna Catherine Vaessen , née à Fouron St Martin le 26.9.1856 , viennent de Herstal le 25.11.1885 , habiter au château avec leurs deux enfants .

Marie Catherine Hubertine Hos est née à Haccourt le 1.2.1880 . Elle part habiter Vivegnis .

Jean Léonard Hos est né à Cheratte le 20.2.1886 . Il part habiter Argenteau .

Jean Hos décède à Argenteau en 1885 .

La famille est inscrite comme habitant Liège rue de l'Ourthe 41 le 11.6.1895 selon le Registre de Population , mais en réalité n'habite plus Cheratte depuis 1886 .



- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , nous indique les habitants du château qui porte à cette époque le n° 25 (Château) de la Rue de Cheratte .

Marie Louise Joséphine Berten , née à Saint Gilles le 10.2.1872 , épouse à Ixelles le 12.6.1894 Maurice Marie Joseph Charles Jean Dewulf .

Elle vient d'Ixelles le 2.7.1894 habiter le n° 25 (Château) rue de Cheratte .

Ils partent à Louvain place du Peuple 16 le 30.1.1895 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants du château qui porte à cette époque le n° 36 de la Rue de Cheratte .

Joseph Raymond Pie Cesaro , né à Naples (It) le 6.9.1849 , fils de Louis et de Fortunée Nunzianta , professeur à l'Université de Liège , divorcé , épouse à Cheratte le 18.2.1903 , Joséphine Jeanne Elisabeth Stinissen , née à Peer Maesijck le 18.11.1875 , fille de Charles et de Hélène Emilie Wynen . Il est devenu belge par grande naturalisation le 7.6.1888 et a été fait chevalier .

Il vient habiter le château de Cheratte le 22.9.1901 , venant de Glons Brouck au Pont .

Ils habitent avec la mère de Joséphine Stinissen et ses quatre frères et sœurs .

Hélène Emilie Wynen , fille de Mathieu et de Marie Joséphine Brouwers , veuve de Charles Stinissen , est née à Veldwezelt le 28.9.1854 . Elle part habiter Overpelt le 4.1.1911 .

Louis Constant Stinissen , frère de Joséphine , est né à Peer le 26.7.1883 , comme sa sœur Marie Angeline Alphonsine Stinissen le 18.6.1886 .

Marie Octavie Stinissen est née à Maesijck le 15.8.1890 .

Son frère Mathieu Emile Stinissen , géomètre , né à Peer le 2.1.1881 , épouse à Tilff le 1.7.1908 Laure Amélie Marie Cornélie Grandjean . Il vient de Liège rue de la Cité 6 le 14.10.1907 . Ils partent habiter Liège quai de l'Abattoir 81 le 8.7.1908 .

Toute la famille Stinissen est venue de Maesijck le 4.10.1901 habiter le château .

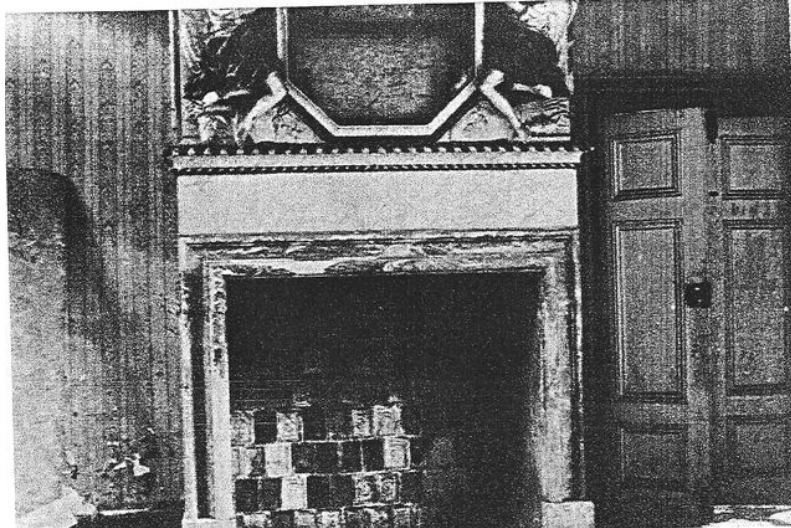
Deux servantes travaillent au château .

Marie Elisabeth Mélen , née à Cheratte le 23.4.1888 , fille de Gérard François Joseph et de Marie Jeanne Dumoulin , est en service au château . Elle vient d'Argenteau rue de Jupille 3 le 12.8.1909 .

Marie Catherine Marguerite Piquon , née à Montegnée le 3.12.1877 , fille de Jean Joseph et de Marie Joseph Missa , servante , épouse à Cheratte le 25.5.1905 Pierre Joseph Vervier . Elle vient de Thorembais les Béguines (Brabant) chaussée de Charleroi 10 le 8.3.1904 . Elle part habiter Wandre rue de Visé 141 le 6.6.1905 .

Un neveu et une nièce de Joseph Cesaro habitent aussi le château . Ils viennent de Torre Annunziata (It) le 4.10.1907 .

Giulio Cesaro , né à Portici Naples le 14.7.1893 , fils de Ernest , décédé et de Angeline Cesaro , décédée , est italien , comme sa sœur Clelia Cesaro , née à Torre Annunziata le 12.1.1892 .



- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920 , nous indique les habitants du château qui porte à cette époque le n° 15 de la Rue de Visé .

Joseph Raymond Cesaro et son épouse Joséphine Jeanne Elisabeth Stinissen habitent le château qui porte le n° 15 de la rue de Visé .

Louis Constant Stinissen , ingénieur , habite aussi le château , comme ses sœurs Marie Angeline Alphonsine Stinissen et Marie Octavie Stinissen .

Giulio Cesaro , étudiant italien , repart définitivement en Italie en 1912 .

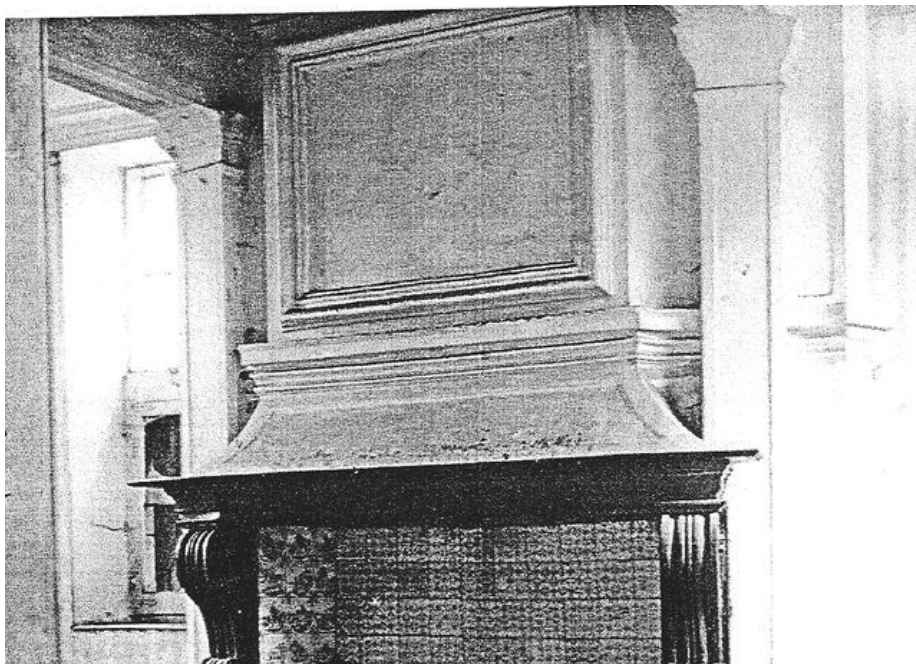
Clelia Cesaro , étudiante italienne , part habiter Jupille le 9.12.1912 .

Habite aussi le château , comme servante , Marie Elisabeth Mélen .

Toute la famille , sauf Louis Stinissen et Giulio Cesaro , part habiter Jupille rue Charlemagne 100 le 26.11.1912 .

Henri Joseph Ledent , né à Montegnée le 27.2.1881 , infirmier , veuf de Marie Alexandrine Joséphine Baus , vient habiter le n° 15 de la rue de Visé , venant de Glain rue de St Nicolas 644 .

Le château est vendu au charbonnage en 1912 , pour en faire la résidence des Directeurs qui se succéderont à la tête du siège de Cheratte .



- Le Registre de la Population de Cheratte 1920 – 1930 , nous indique les habitants du château qui porte à cette époque le n° 15 , puis le n° 17 de la Rue de Visé .

Le château reste inhabité après les dégâts qu'il a subi pendant la guerre .

Ce n'est qu'en novembre 1921 , après qu'il aura été restauré par le charbonnage du Hasard , pour y accueillir les directeurs-gérants du Hasard , qu'il sera de nouveau habité .

Jean Mantusiak , né à Dobieze (Pol) le 25.6.1892 , célibataire polonais , est cocher au château . Il vient de Retinne rue de la Gare 295 le 28.4.1921 . Il repart à Fléron rue de l'Eglise 25 le 24.10.1921 .

Henri Joseph Ledent , infirmier , habite le n° 15 de la rue de Visé , puis repart à Glain rue de St Nicolas 644 , le 2.1.1925 .

Il se remarie à Glain le 7.2.1925 avec Jeanne Marie Octavie Radoux , née à Haccourt le 25.6.1895 , veuve de Louis Joseph Ernotte .

Elle a un fils de son premier mariage , Henri Joseph Ernotte , né à Liège le 27.5.1919 .

Henri Ledent revient s'installer avec sa famille au château , comme infirmier , le 10.6.1925 , venant de Glain rue de St Nicolas 644 .

Son fils Henri Ledent , né à Glain le 17.9.1906 , garçon de courses , vient habiter chez son père , venant de Glain rue de St Nicolas 644 le 8.11.1922 . Il repart à Liège rue Montagne Ste Walburge le 5.6.1924 , pour revenir au château le 11.9.1924 .

Son autre fils Philippe Léopold Ledent , né à Glain le 22.1.1911 , mécanicien , vit aussi avec eux .

Toute la famille part à Glain rue de St Nicolas 644 le 23.10.1926 .

Mathieu Alexis Joseph Julémont , né à Ayeneux le 1.3.1889 , infirmier , soldat en 1909 au dépôt des Invalides de Guerre à Lierre , fils de Henri Joseph et de Joséphine Boland , s'est marié à Fléron le 15.1.1921 , avec Marie Catherine Bissot , née à Fléron le 4.4.1891 , fille de Jean Pierre et de Joséphine Corteil .

Ils viennent habiter au château le 19.11.1926 , rue de Visé n° 15 puis n° 17 , venant de Fléron rue du Fort 9 .

Armand Roland vient habiter le château , venant de la rue du Curé , le 15.11.1921 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants du château qui porte à cette époque le n° 17 de la Rue de Visé .

Armand Roland , né à Châtelet le 27.4.1877 , ingénieur , fils d'Emile Sylvain et de Marie Julie Mattelart , s'est marié à Uccle le 29.12.1908 , avec Louise Brohée , née à Bracquegnies le 11.5.1875 , fille de Louis et de Adeline Dupuis .

Monsieur Roland , dont l'épouse , née Louise Brohée , a été un grand peintre , occupe le château jusqu'à sa mort le 23.2.1941 . Madame Roland est décédée le 21.12.1939.

La mère de Mr Roland vient habiter avec son fils . Marie Julie Mattelart , née à Châtelet le 8.1.1853 , pensionnée de l'Etat , est veuve de Sylvain Roland , mort à Châtelet le 30.3.1897 . Elle vient de Liège St Pholien 6 , le 20.3.1940 . Elle retournera à Châtelet rue d'Acoz 52 puis reviendra au château de Cheratte le 22.12.1941 , où elle décédera le 10.3.1942 .

Plusieurs servantes et femmes de chambres , ainsi que des jardiniers serviront les Roland pendant cette période .

Théodorine Emilie Marie Catherine Market , servante , née à Esneux le 2.1.1886 , s'est mariée à Liège le 28.1.1909 avec Léopold Victor Joseph Delcour , né à Tohogne le 22.1.1887 . Ils viennent de Liège rue St Léonard 467 , le 27.9.1938 . Ils repartiront pour le château de Mielmont le 6.9.1939 .

Anna Maria Adam , née à Flémalle Haute le 12.9.1907 , servante , fille de Désiré Jean Joseph et de Marie Léontine Decelle , se marie à Flémalle Haute le 25.9.1926 , avec Lambert Joseph Médart , né à Jemeppe / Meuse le 30.3.1904 . Ils viennent de Liège Quai de Grande Bretagne 20 , le 14.9.1939 . Ils repartiront à Tilf rue du Vieux Sart 5 le 18.1.1940 . Ils ont une fille , Carmen Léontine Ursule Louise Médart , née à Grâce Berleur le 1.9.1933 .

Marie Agnès Goffin , née à Looz le 3.7.1887 , fille d'Antoine et de Marguerite Moors , vient comme servante d'Ans rue Wilson 20 , le 1.3.1940 . Elle repartira à Liège rue Lacroix 21 le 7.5.1940 .

Agnès Adria Ida Decroocq , née à Lederzelle (Fr) le 15.10.1916 , fille de Maurice et de Marthe Dehondt , femme de chambre française , se marie à Cheratte le 29.8.1946 , avec Edmond Henri Mativat , né à Angleur le 22.11.1909 , de nationalité française , fils de Paul Edmond et de Joséphine Henriette Damoiseau . Elle vient de Liège Quai de Rome 78 le 15.7.1946 . Il est ouvrier d'usine et vient de Chênée rue Poupiér 21 , le 13.9.1946 .

Habiteront aussi le château :

Les époux Dejardin – Bissot , venant de la rue de la Cité 2 à Cheratte .

Madame veuve Dejardin – Camal , venant de la rue de la Cité 2 à Cheratte , le 28.11.1944 .

Vincent Debens , séparé de Malchair .

Henriette Céline Debens , née à Pousset le 24.1.1909 , fille de Henri Alphonse et de Julie Maes , est servante au château . Elle vient de Jupille rue de la Meuse 1 le 17.12.1946 , pour repartir à Liège rue Ste Julienne 3 le 15.10.1947 .

Monsieur René Henry succède comme directeur du charbonnage à Monsieur Armand Roland .

René Joseph Auguste Henry , né à Schaerbeek le 28.4.1873 , ingénieur directeur du charbonnage du Hasard , fils de Jean Baptiste Edouard et de Honorée Odile Verniory , s'est marié à Liège le 17.8.1899 , avec Isabelle Marie Louise Lachaussée , née à Liège le 9.6.1871 , fille de Désiré Louis et de Marie Catherine Eléonore Tombeur . Ils viennent de Liège Quai de Rome 78 , le 31.3.1948 . René Henry décède à Cheratte le 8.8.1949 .

Leur fils Paul Auguste Désiré Henry , né à Liège le 11.4.1905 , est architecte et célibataire . Il vit avec eux au château .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960, nous indique les habitants du château qui porte à cette époque le n° 17 de la Rue de Visé puis portera le n° 3 de la rue de Visé .

Isabelle Marie Louise Lachaussée , veuve de René Henry le 8.8.1949 , habite le n° 17 de la rue de Visé . Elle décède à Cheratte le 21.12.1952 .

Son fils Paul Auguste Désiré Henry , architecte célibataire , habite avec elle . Il part habiter Liège Quai de Rome 78 le 27.10.1953 .

Son autre fils les a rejoint le 5.4.1950 , venant de Liège rue Emile Digneffe 58 . Georges Edouard René Henry , né à Liège le 20.8.1901 , ingénieur civil des mines , s'est marié à Liège le 11.4.1929 avec Marie Louise Blanche Delheid , née à Liège le 31.5.1900 . Ils sont divorcés le 5.9.1939 . Il part habiter Liège Quai de Rome 78 le 17.4.1953 .

Edmond Henri Mativat et son épouse Agnès Adria Ida Decroocq , continuent à servir au château jusqu'au 3.11.1953 , où ils partent habiter Liège rue Dartois 30 . .

Marcel Ghislain Hulin , ingénieur des mines , né à Courcelles le 28.3.1901 , fils de Jean François et de Octavie Bourgeois , s'est marié à Perwez le 6.4.1927 , avec Gabrielle Marie Anne Joséphine Ghislaine Namèche , née à Perwez le 19.2.1907 , fille de Emile Florent Joseph et de Marie Joseph Verbeuken .

Il y réside comme directeur du charbonnage du Hasard à partir du 3.10.1953 , venant de Soumagne rue de la Résistance 358 . Ils ont plusieurs enfants .

Françoise Hélène Octavie Emilie Hulin est née à Micheroux le 16.4.1930 .

Marcel Emile Jean François Hulin , né à Micheroux le 30.11.1931 , épouse à Liège le 17.8.1957 , Monique Marie Jeanne Denise Graulich , née à Liège le 3.4.1937 , fille de Léon Edouard Joseph et de Marie Joseph Madeleine Charlotte Ernotte . Ils partent habiter Liège rue Forir 5 le 21.8.1957 .

Jean François Emile Joseph Hulin est né à Soumagne le 3.2.1943 .

Geneviève Françoise Marie Anne Gabrielle Hulin est née à Soumagne le 6.1.1950 .

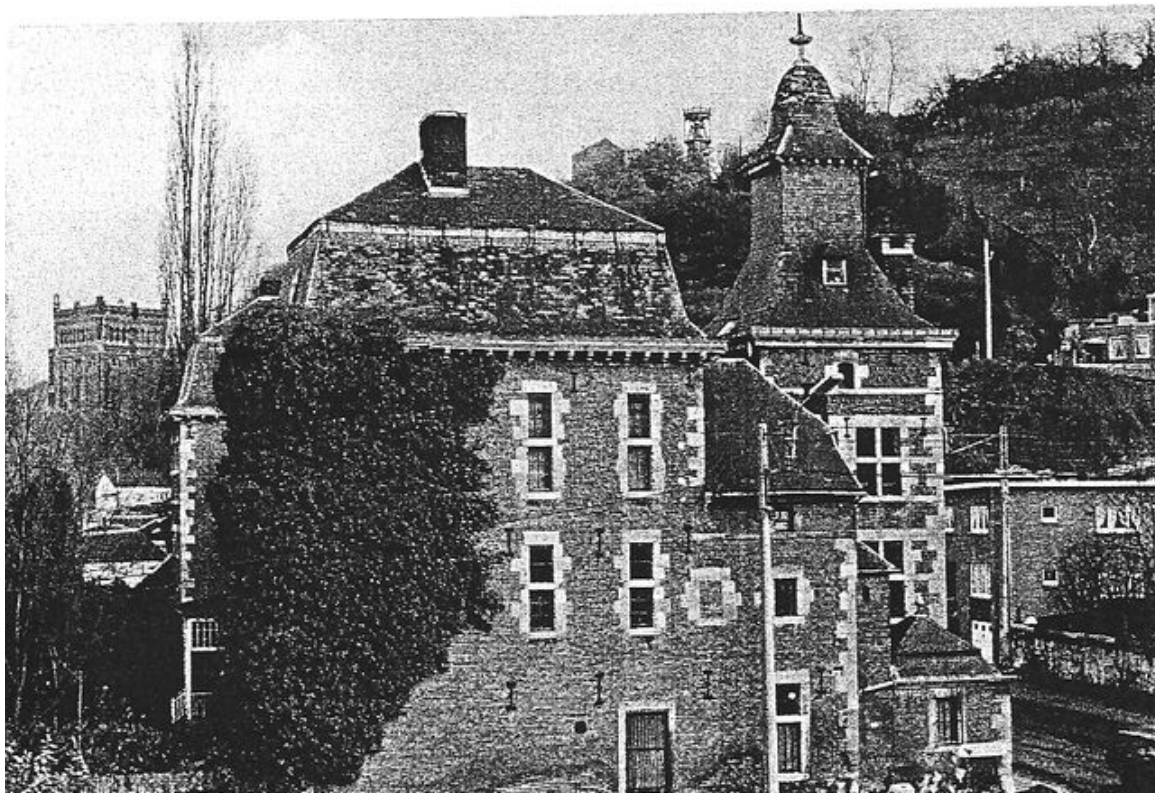
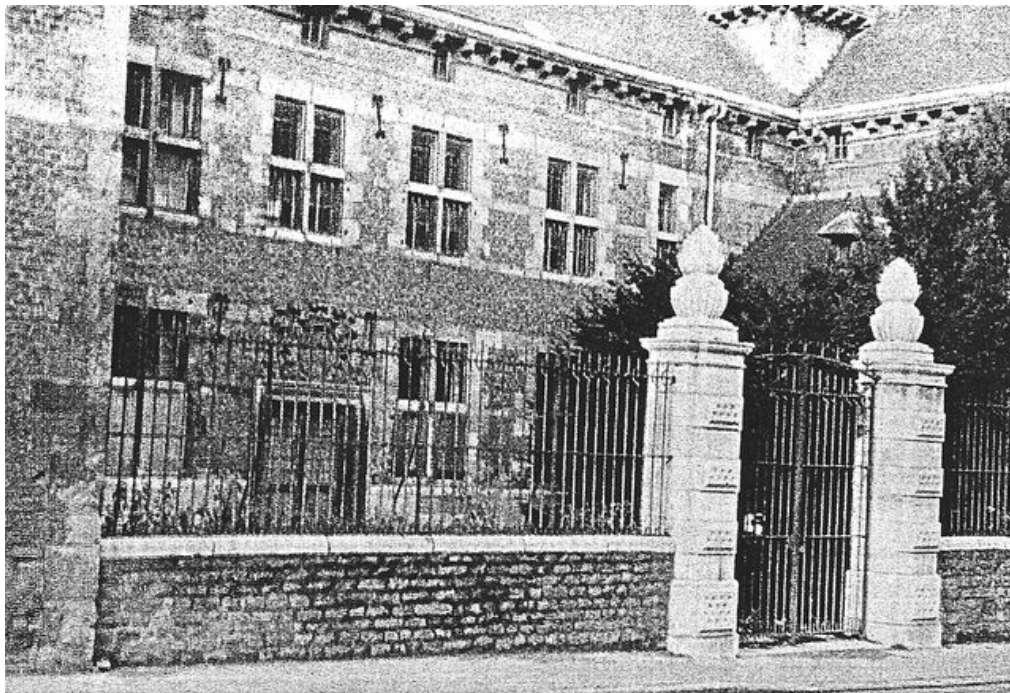
Marcel Ghislain Hulin décède à Cheratte le 31.7.1961 . Gabrielle Namèche , Jean François et Geneviève Hulin partent habiter Herstal place Coronmeuse 26 le 24.11.1961 .

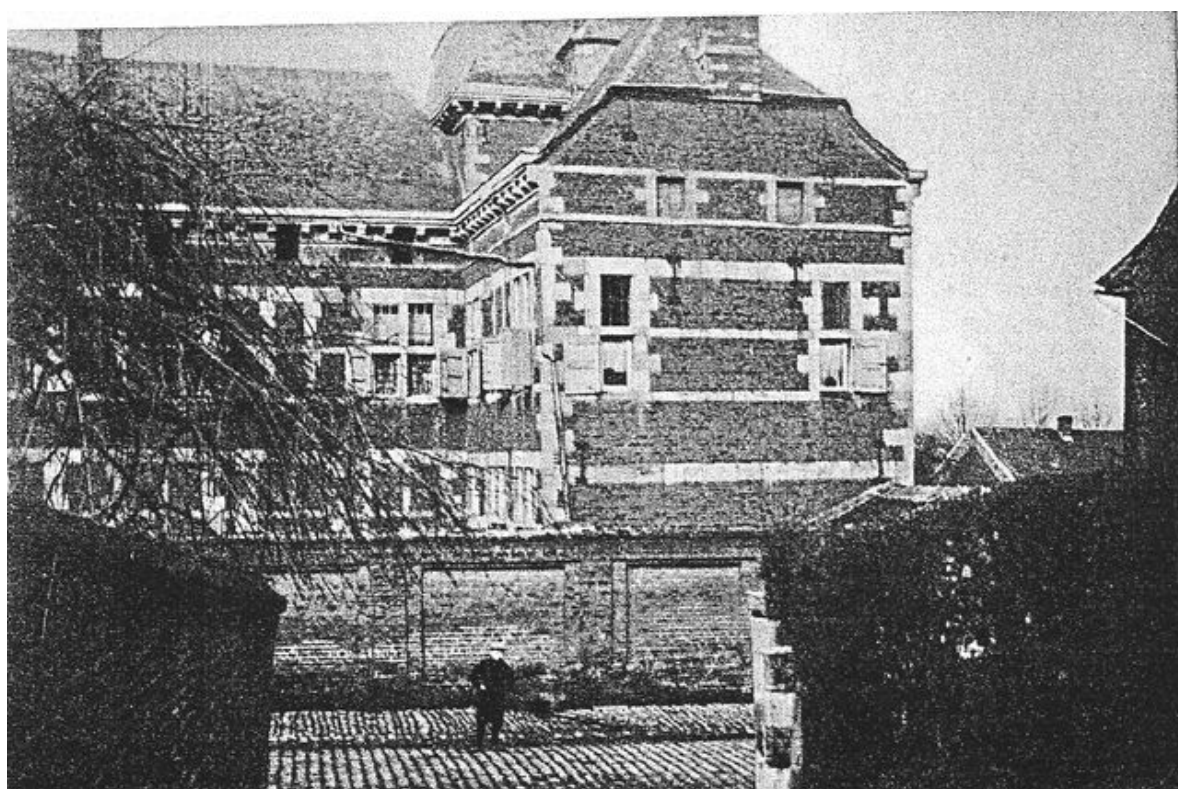
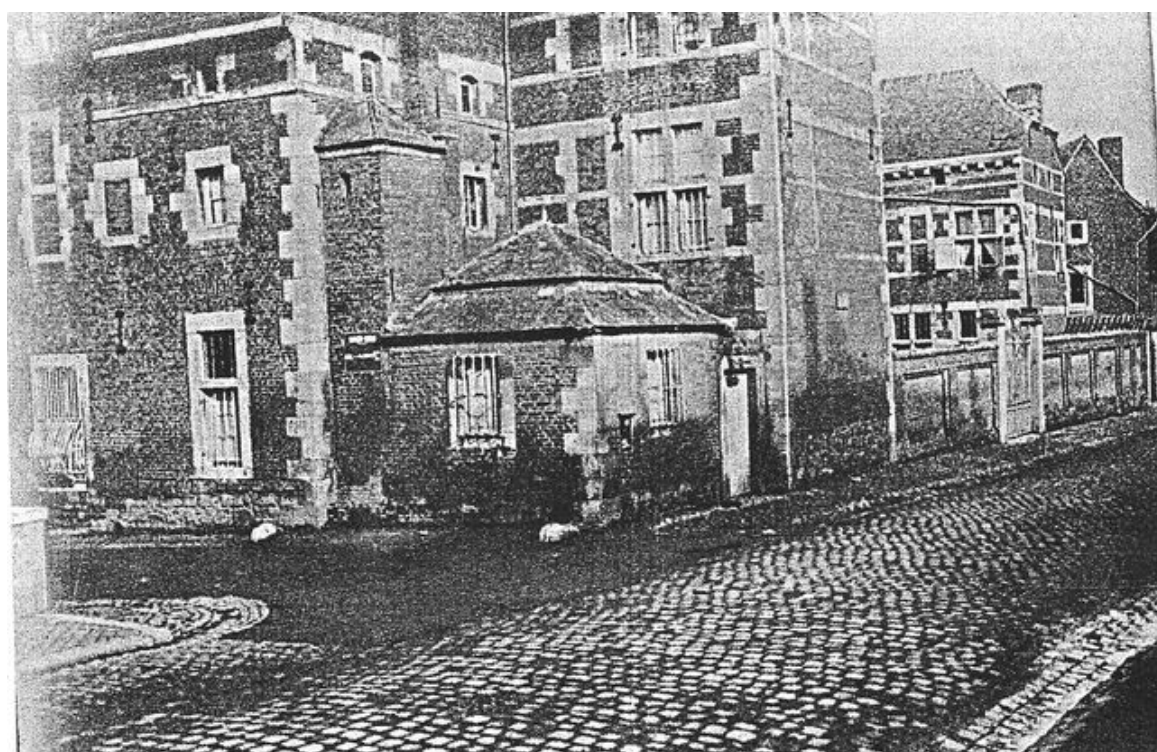
En 1987 , le relevé des habitants de Cheratte ne mentionne pas d'habitant au n° 3 de la rue de Visé .

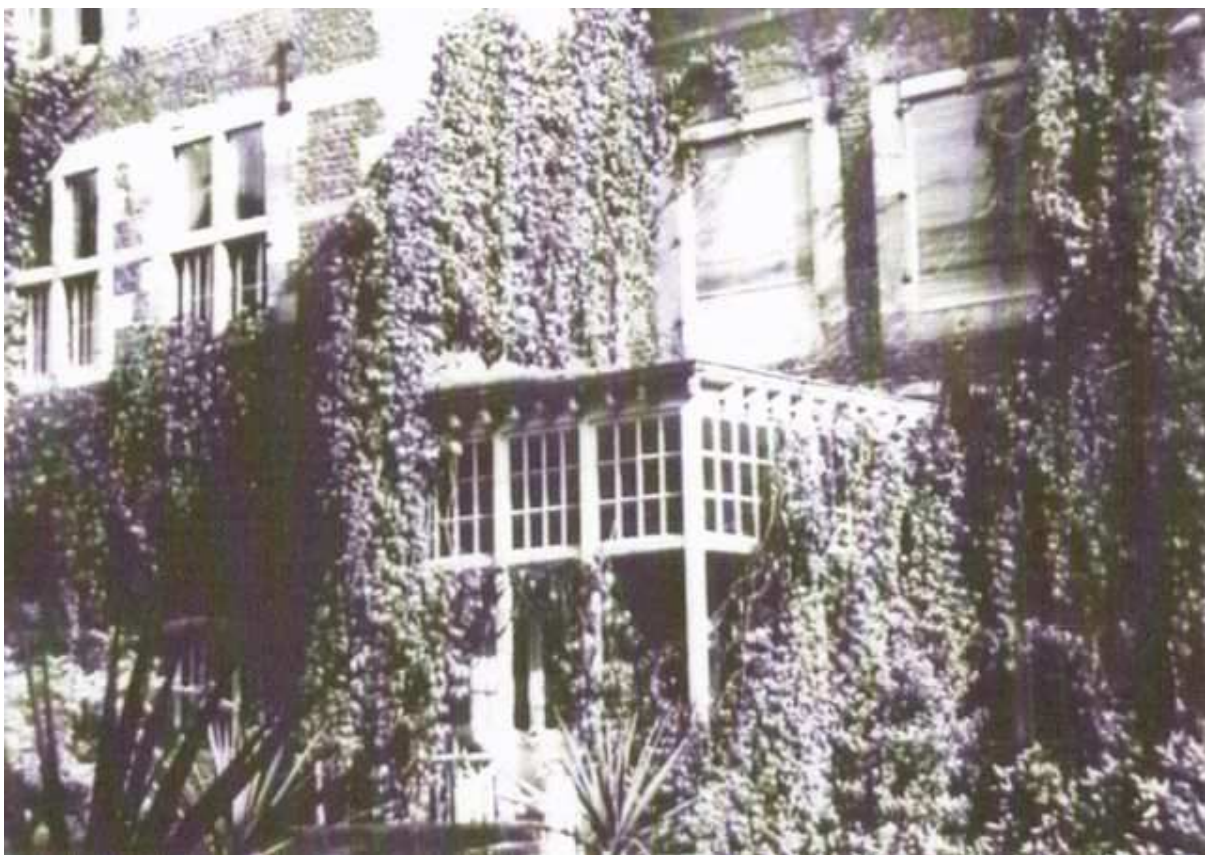
Le plan cadastral de 1978 donne le n° cadastral 792b et 792c pour le château et 797c pour le parc . Les mêmes n° de référence existent sur le plan cadastral 2006 .

En 2008 , le château porte le n° 3 de la rue de Visé et est inhabité . Il est propriété de Mr Lowie , industriel flamand . Il fait l'objet d'un programme de restauration par la Région Wallonne , avec tout l'ancien site du charbonnage .

Quelques photos du château à travers le 20^e siècle

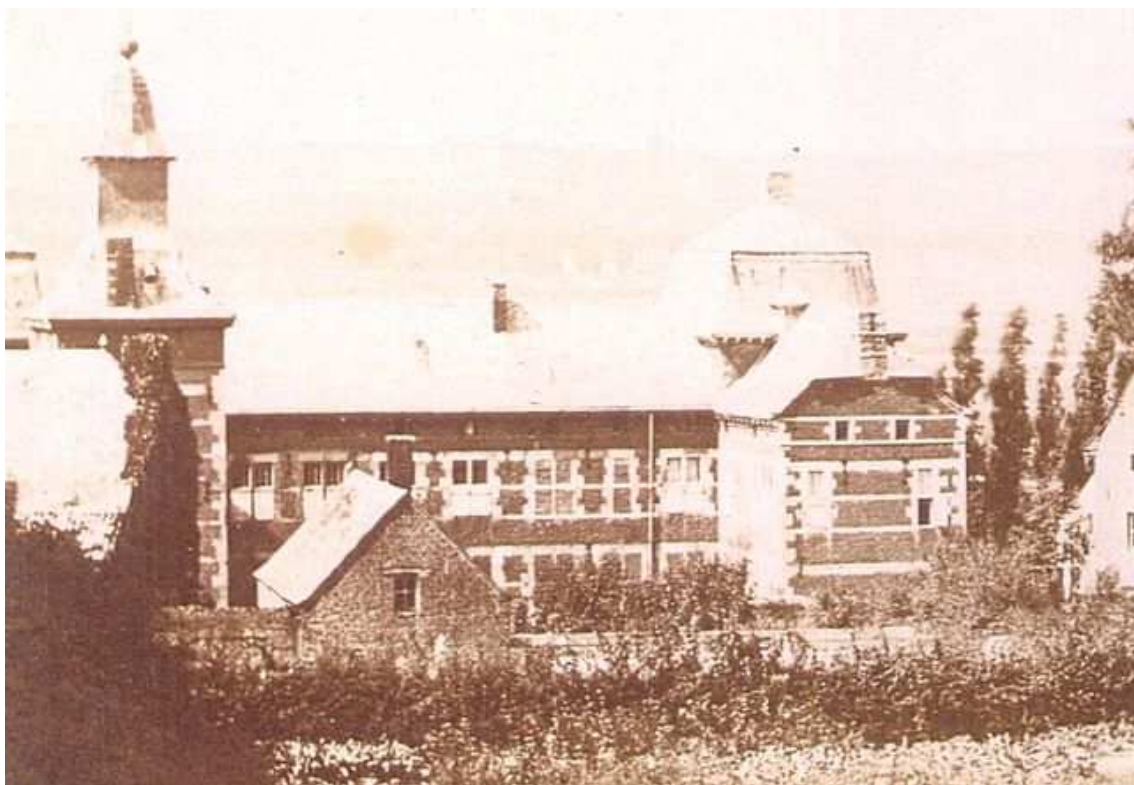














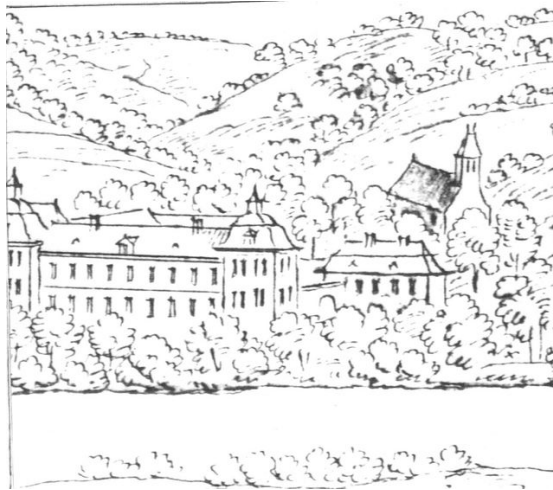




L'entrée de la rue Cesaro et le coin du château Sarolea en 2010

L' INFIRMERIE du CHATEAU

Le coin sud-est du château est constitué d'une haute tour , ajoutée au cours du temps , non visible sur le dessin de Remacle le Loup (1744). Cette tour , qui est suivie d'un escalier en colimaçon permettant d'accéder à l'étage , a été ajoutée à l'aile sud du château . Elle comporte un rez-de-chaussée et deux étages plus un grenier . La toiture est constituée d'une base pyramidale surmontée d'un pilier cubique dans lequel s'ouvre une petite fenêtre , supportant le clocheton en forme de bulbe . Un paratonnerre se dresse au sommet .



Les quatre coins des murs de la tour sont garnis de pierre de taille harpées , assurant la stabilité et offrant un joli décor à cette construction . Les seuils et les linteaux des fenêtres , en pierre de taille , divisent les rangs de briques rouges en deux fois deux travées sur les trois façades . Deux fois trois bandeaux en pierre au niveau des fenêtres des deux étages et un bandeau en tuffeau sous les petites fenêtres du grenier , appelées petits jours des combles .



La photo « Cheratte le vieux château » montre que la façade est possédée une fenêtre aux deux étages , au trois quart sud du mur . Ces fenêtres , appelées *baies à meneaux sur piédroits harpés* , comprennent deux carreaux ou jours . C'est la façade de la tour qui possède le moins de grandes baies . Plusieurs renforts métalliques , dits ancrés à volutes , consolident les murs de cette façade . *Ces ancrés correspondent aux poutres structurelles internes* . Une grosse cheminée se dresse au-dessus de la partie sud-est du toit de la tour .



Le mur nord est percé , au rez-de-chaussée , d'une fenêtre étroite à quatre carreaux , et d'une porte pleine donnant accès à la cour de la façade est du château . Les deux étages sont percés chacun d'une fenêtre haute , divisée par un appareil de pierre de taille en croisillon . Les quatre parties de ces fenêtres sont dotées de vitraux sur plomb . Les trois fenêtres de cette façade sont superposées dans la moitié est du mur . Plusieurs ancrés à volutes consolident les murs de cette façade , tout comme celle de l'est . Une petite fenêtre au sommet arrondi , entourée de tuffeau , s'ouvre au niveau du grenier , juste sous la corniche .



La photo « Le château de Cheratte » montre la façade sud de la tour . Le premier et le second étages sont garnis de *grandes baies à six jours* , divisées par un appareil de pierre de taille, comme celles du mur nord . Les fenêtres occupent les deux tiers de la largeur de la tour .

La photo « Cheratte le Vinâve » montre que ces fenêtres sont entourées d'un appareil très décoratif de pierres de taille , *dites pierres harpées* . Une petite fenêtre , au sommet arrondi , s'ouvre dans le grenier sous la corniche , comme dans la façade est . La cheminée est aussi dotée de plusieurs pierres de taille harpées assurant une plus grande stabilité parmi les briques .

L'aquarelle du 6 mai 1826 montre cette façade sud . Le premier étage porte une grande baie à huit jours , alors que le second étage ne comprend qu'une baie à six jours . Remarquons que les pierres verticales entre les jours sont plus larges à gauche qu'à droite , parce qu'elles comprennent les ancrs à volutes des poutres structurales .



Un tout petit bâtiment a été ajouté , avant 1826 , dans le coin extrême sud-est , ne comportant qu'un rez-de-chaussée , couvert d'une toiture en double pyramide , surmontée d'un petit paratonnerre en poire . Il est un peu en retrait par rapport à la rue de Visé . Le coin formant l'angle des rues de Visé et du Curé est renforcé de pierres de taille .

Une fenêtre centrale à quatre petits carreaux s'ouvre sur le mur sud , ainsi qu'au centre du mur est . Une porte étroite occupe un petit appendice coincé entre le petit bâtiment et la tour , surmonté d'une toiture en plateforme. La photo « Cheratte le château de Cheratte » montre que la façade est de ce petit bâtiment est percé d'une fenêtre carrée centrale , et montre la porte à droite .

La photo « Cheratte le château de Cheratte » montre que les fenêtres du rez-de-chaussée du petit bâtiment et celles du premier étage de la façade sud de la tour ont été garnies de barreaux .

Les photos plus récentes de la tour et du petit bâtiment confirment la présence des barreaux aux fenêtres précitées , l'ouverture des fenêtres dans les étages du mur est de la tour .



Le paratonnerre a été modifié à plusieurs reprises . L'aquarelle de 1826 montre que le sommet du clocheton porte un paratonnerre en forme de boule dotée d'une pointe assez basse .

Les photos « Cheratte le château édition Rikir Rissack » , « le château de Cheratte » , « Cheratte le château de Cheratte » , « Cheratte le vieux château » montrent un paratonnerre constitué d'une haute tige droite doté d'un petit décor supérieur . Les photos « Cheratte le Vinâve » , « Cheratte le Château » , une photo prise de la Heyée vers 1955 , une photo de 1960 et les photos plus récentes montrent une base cylindrique aplatie surmontée d'une haute tige garnie de quelques détails .

Le rez-de-chaussée de la tour du château devient , début du 20^e siècle , un logement attribué à un infirmier payé par le charbonnage , pour assurer les soins aux ouvriers du Hasard , blessés au travail . Bien entendu, les voisins du quartier peuvent venir aussi y recevoir des soins légers lorsque besoin en est .



Le travail de Daphné Martinot montre l'implantation de l'infirmerie et de l'habitation de l'infirmier . Le plan qu'elle en a dressé est annexé à ce travail .

Lorsqu'on entrait par la porte du petit bâtiment à gauche de la tour , on se trouvait dans un corridor . A gauche s'ouvrait la salle où l'on exposait les cadavres des mineurs tués au charbonnage . Cette pièce , entre ces macabres expositions , pouvait aussi servir de bureau . C'était la seule pièce de ce petit bâtiment . Cette pièce possède deux fenêtres , une vers l'est et une vers le sud . La porte s'ouvrait au centre du mur donnant dans le corridor .

Au fond , le corridor fait un petit coude vers la gauche , tandis qu'une porte permet d'accéder à la salle d'attente de l'infirmerie . Une porte , donnant au centre du mur ouest de cette salle d'attente conduit à la salle de soins de l'infirmerie , occupant tout le reste de la surface de cette aile du château . Elle est éclairée par une fenêtre au début du mur gauche , et par deux fenêtres dans le mur ouest , ainsi qu'une au bout du mur nord .

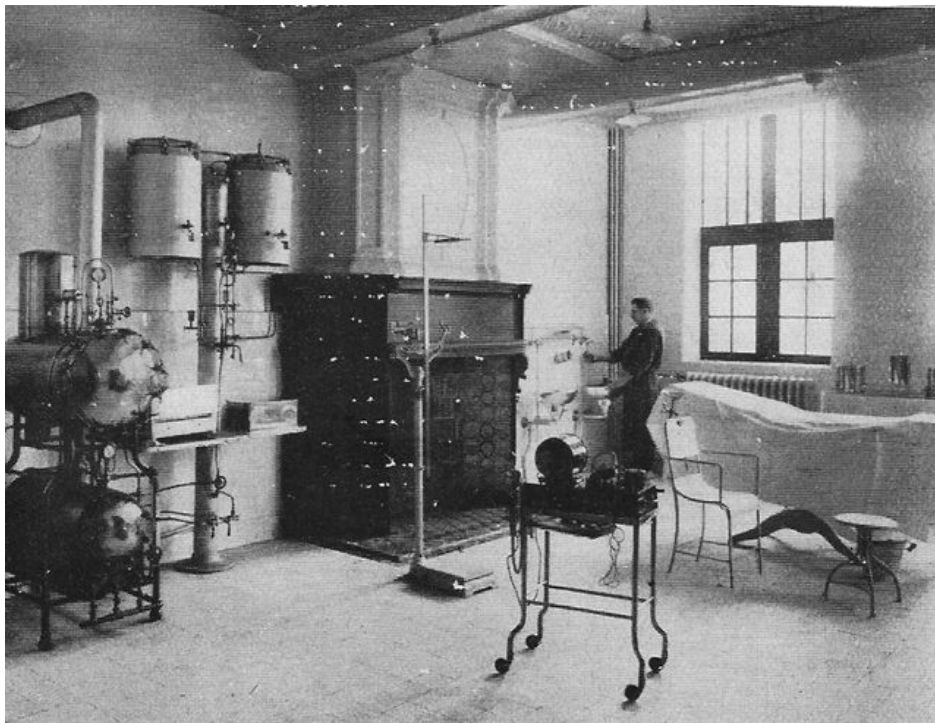
A droite de la salle de soins , et avant l'escalier central du château , une pièce sert de morgue lorsque le besoin s'en fait sentir , ou de dépôt de matériel .

A droite , dans le corridor , une porte s'ouvre vers la cuisine , pièce à vivre de l'infirmier et de son épouse . Une fenêtre éclaire cette pièce et une porte permet d'accéder au jardin de la façade est du château .

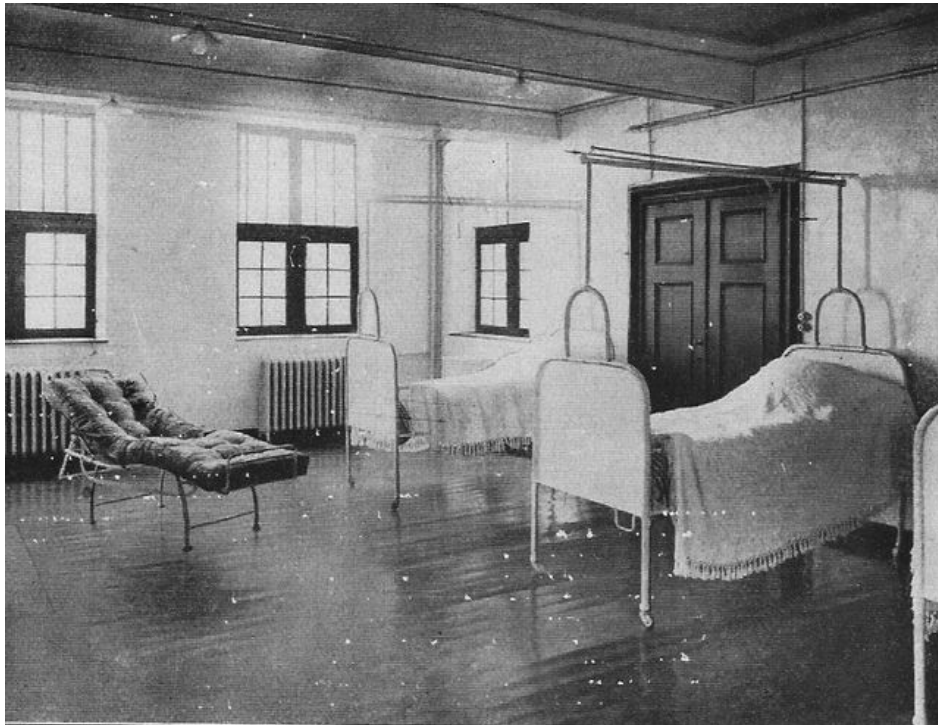
Un escalier à vis , ouvert sur une porte donnant au milieu du mur ouest de la cuisine , conduit à l'étage . Sur la photo « Cheratte le château de Cheratte » , on voit très bien le mur extérieur de cet escalier , coincé entre le petit bâtiment et l'aile sud du château . Il a une base de forme trapézoïdale , s'élève jusqu'au dessus des fenêtres du premier étage et deux petites fenêtres s'ouvrent à hauteur , la première du sommet du rez-de-chaussée et l'autre à mi-hauteur du premier étage , pour éclairer le montée des escaliers .

Sur les photos plus récentes , seule la petite fenêtre de l'étage est apparente . Une toiture à trois pans couvre la maçonnerie de cet escalier . Cet escalier est déjà présent sur l'aquarelle de 1826 . Côté nord , l'escalier présente , au rez-de-chaussée , une fenêtre à deux carreaux tournée vers le nord-est et une toute petite fenêtre à un seul carreau vers le nord -ouest . Au premier étage , une toute petite fenêtre tournée vers le nord-est éclaire l'escalier .

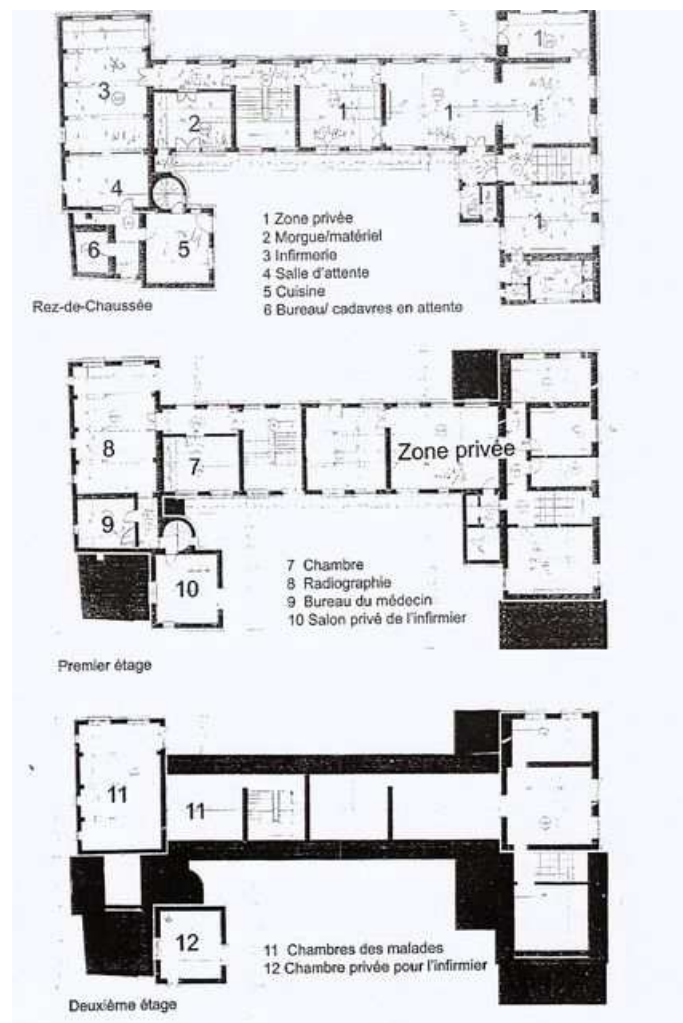
Au premier étage , au-dessus de la cuisine de l'infirmier , se trouvait son salon privé . La porte s'ouvre dans le mur ouest , donnant sur l'escalier à vis . Trois fenêtres , une dans chacun des trois autres murs , éclairent la pièce.



Salle des Soins



Salle d'hospitalisation



Au-dessus de la salle d'attente , nous trouvons le bureau du médecin . Les médecins successifs du charbonnage y tiennent consultations et dispensaire de soins . Au-dessus de la salle de soins se trouvait la salle de radiographie . La petite pièce à côté , au-dessus de la morgue/matériel , se trouvait une chambre d'hospitalisation. Des lits y reçoivent les blessés plus graves nécessitant une période d'hospitalisation et de soins.

Au second étage , la chambre de l'infirmier se trouvait au-dessus de son salon , toujours dans la tour . Au-dessus de la salle de radiographie et de la chambre , une grande chambre et une plus petite accueillait les hospitalisés .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 15 de la Rue de Visé .

Mathieu Alexis Joseph Julémont , infirmier , et son épouse Marie Catherine Bissot occupent un logement établi dans la tour du château transformée en infirmerie du charbonnage . Le logement est distinct du château et porte le n° 15 rue de Visé , alors que le château devient n° 17 rue de Visé .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 15 de la Rue de Visé puis portera le n° 1 de la rue de Visé .

Le logement de l'infirmerie est habité par Mathieu Alexis Julémont , infirmier , et son épouse Marie Catherine Bissot , sans profession . Ce logement porte le n° 15 de la rue de Visé .

Après la fin de son contrat d'infirmier , le 1.4.1954 , Alexis Julémont , son épouse et la sœur de celle-ci iront habiter une des trois petites maisons de la Drève ,côté Meuse , celle portant le n° 15 de la rue M. Steenebruggen . La sœur de Marie Catherine , Marie Barbe Louise Bissot , née à Fléron le 21.12.1892 , veuve de Bertrand Noël Pierre Joseph Brasseur , né à Romsée le 30.6.1886 , mariés à Fléron le 31.5.1917 et décédé à Micheroux le 26.10.1947 , vient habiter avec elle , venant de Fléron rue du Tiège 71 le 2.5.1957 .

Après le décès d'Alexis à Cheratte le 17.7.1955 , et l'expropriation pour les travaux de l'autoroute , début des années 1960 , sa veuve retournera habiter à Micheroux .

Le 8.4.1954 , l'infirmerie , qui porte le n°1 de la rue de Visé , sera , après le départ du couple Julémont , occupée par Emile Pierre Joseph Abeels , sous officier de gendarmerie pensionné et infirmier du charbonnage , né à Feluy le 1.11.1908 , fils de Pierre Joseph et de Hélène Marie Ghislaine Demeunier . Il a épousé à Namur le 19.5.1934, Elise Julie Pauline Ghislaine Delvaux , ouvrière au charbonnage , née à Jambes le 12.4.1908 , fille de Jules Joseph et de Marie Joseph Florence Roland . Ils viennent de Liège rue de l'Académie 23 .

Vient habiter avec eux la maman d'Emile Abeels , Hélène Marie Ghislaine Demeunier , née à Feluy le 9.2.1873 , fille de Clément et de Florine Brickart , veuve de Pierre Joseph Abeels , né à Feluy le 13.2.1886 , marié à Feluy le 16.9.1893 et décédé à Feluy le 7.11.1937 .

Avant 1965 , les époux Abeels déménagent à Liège .

Ils sont remplacés par un autre couple dont le mari reprend la charge d'infirmier , d'après Me Verbert . Mr le Docteur Courtois ne se rappelle pas d'un infirmier après Mr Abeels .

En 1965 , le n° 1 de la rue de Visé est habité par Joseph P.H. Gathier , surveillant , né à Housse le 3.12.1911 , et son épouse Anna J. Pachen , ouvrière polisseuse , née à Vivegnis le 15.11.1912 .

Le logement de l'infirmier n'est plus habité , en tous cas , en 1973 , lorsqu'à lieu , au château , une exposition de l'œuvre du peintre et graveur Jean Donnay .

En 1987 , le relevé des habitants de Cheratte ne mentionne pas d'habitant au n° 1 de la rue de Visé .

En 2010 , l'infirmerie porte le n° 1 de la rue de Visé et est inhabitée .



Le Parc du Château

La description du parc du Château Sarolea par Saumery est connue . Nous ne la reprendrons donc pas ici .

Ce qui nous intéresse , c'est de voir comment le parc a évolué , ce qu'il était et ce qu'il a pu devenir , enfin , ce qu'il est aujourd'hui , inclus dans un plan de classement et de réhabilitation .

Peu après la guerre 1914-1918 , le château , racheté par le charbonnage du Hasard , est inoccupé et a été partiellement détruit par la guerre . Des travaux assez importants seront entrepris par la Société du Hasard pour le remettre en état d'accueillir les directeurs-gérants du siège de Cheratte, dès 1921 .

A nouveau château , il faut un nouveau parc .

Les limites du parc sont déjà , à l'époque , les limites actuelles , si ce n'est qu'un passage permet de rejoindre le parc du château et les serres qui se trouvent derrière le château , plus au nord . En effet , les propriétaires du château , le Charbonnage du Hasard , ont aussi acquis l'ancienne ferme qui clôt le terrain vers le nord . Là sont élevées les serres qui alimenteront le parc du château en fleurs et plantes de toutes espèces , pendant les années que les directeurs-gérants du charbonnage de Cheratte résideront au château .



Les familles Counet , puis Cocq , puis Bourriche habiteront cette ferme , puis la famille Duchesne s'y installera après la guerre 40-45 .

Et pourtant , cela avait bien mal commencé , pour ce qui intéresse le devenir du parc .

Un journal liégeois nous rapporte , un jeudi 19 juin d'après 14-18 , les inquiétudes des Cherattois .

« Les voyageurs de la ligne Longdoz-Visé peuvent constater , du train , qu'on commence à déverser d'obscures décombres couleur nègre , dans le parc de l'ancien château de Cheratte .

Le charbonnage , qui s'est rendu acquéreur du vieux château, va, paraît-il, transformer une partie du parc en dépôt de charbon. C'est peut-être très pratique, mais tous les amis du beau et des souvenirs du passé le regretteront .

Un peu partout , il s'est constitué des groupes pour la préservation et la conservation des choses anciennes. Une commission pour la protection des sites et monuments existe même. On ne s'en aperçoit guère à Cheratte !

Jusqu'ici , le vieux château, bâti en 1641 par les barons de Sarolea, de Cheratte, était resté assez à l'abri des outrages du temps et de ceux de vandalisme ou l'industrialisation à outrance.

Il restait à l'orée du village, le vestige des siècles enfuis et l'antique témoin de l'histoire de la commune ; ses occupants s'étant attachés à lui conserver sa physionomie d'antan .

L'industrie va-t-elle nous changer tout cela ?

La transformation du parc verdoyant en un terri noirâtre et poussiéreux ne nous dit rien qui vaille . Fini le rêve !

Le charbonnage nous avait pourtant paru avoir souci de notions d'art. Ainsi ses tours crénelées du centre, et sa simili tour Eiffel coquettement posée au versant des hauteurs témoignait d'un réel désir de rendre présentable à la vue les installations peu esthétiques des houillères .

Que ce souci de la beauté n'est-il observé pour le vieux château ! »

On peut voir , sur des photos de la famille Duchesne - le père Fidèle Duchesne a été jardinier au château après la guerre 40-45 – quels soins les responsables du charbonnage ont apporté à conserver le splendide parc du château et à l'embellir de nombreuses plantations .

La Commission Royale des Monuments avait déjà pris décision de classer le château et son parc dès 1931 . Elle se heurta à un refus catégorique du Charbonnage , propriétaire, lorsque , le 13.5.1953 ,elle voulu donner force légale à ce projet de classement .

En 1962, le Charbonnage a voulu vendre le château , ce qui ne fut finalement pas fait . De plus , le projet de construire l'autoroute en empiétant sur le parc et une partie du château , poussa la Commission au classement , décision qui fut transmise à la Commission le 9.7.1962.

La fermeture très prochaine des installations du charbonnage à Cheratte (effective au 31 octobre 1977) , poussa de nouveau la Commission à reprendre la précédente proposition et à la compléter par un classement comme site. Un projet fut déposé le 8.6.1876. L'Administration communale , emmenée par Marcel Levaux, bourgmestre, souhaitait y installer un musée de l'industrie charbonnière , le château étant abandonné et vide . Une exposition y avait été organisée en l'honneur du graveur local Jean Donnay .

« Le jardin arboré ou parc s'étendant derrière le château jusqu'au chemin de fer, contient quelques beaux arbres et ferait un parc public de choix. »



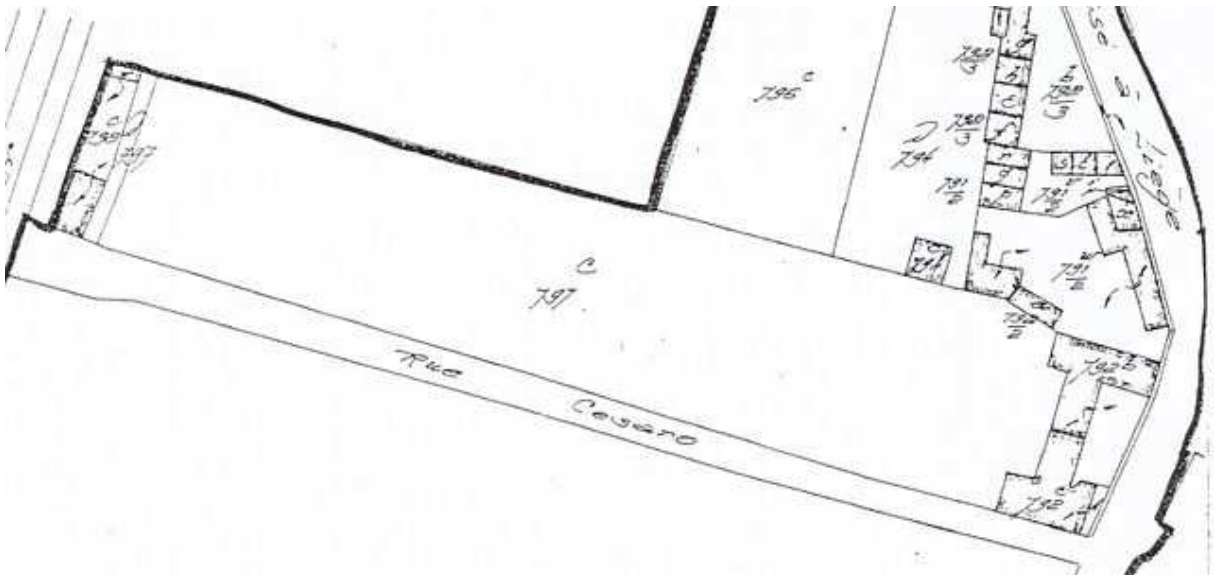


Le 8.6.1976 , un rapport de classement de toute la propriété du château est adopté par la Commission des Monuments et sites .

Le 8.3.1977, la Commission Royale des Monuments et Sites propose un classement éventuel comme monument du château Sarolea , et comme site de l'ensemble formé par ce château et ses abords. Le Conseil communal visétois , dont Pierrette Cahay, bourgmestre, et Gustave Hofman, pousse au dossier.

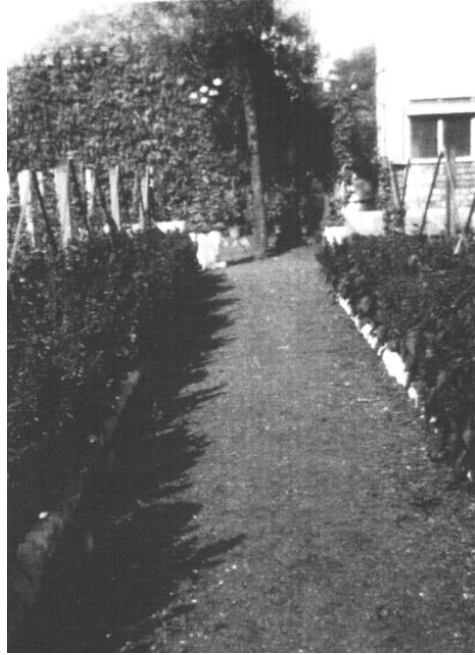
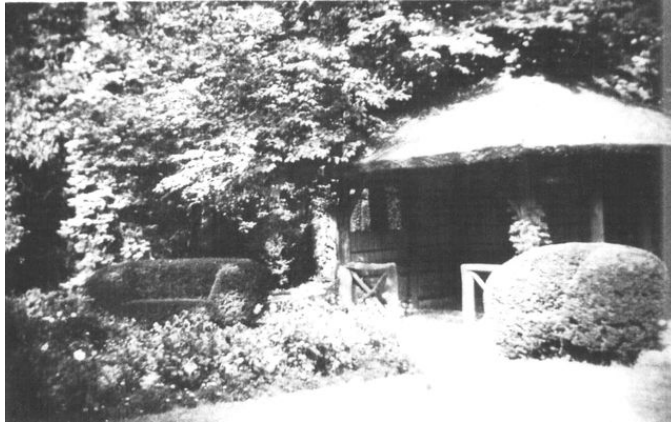
Le 10.2.1978, l'Administration du Patrimoine Culturel signale que le Ministre de la Culture a décidé d'entamer la procédure visant au classement .

Le 19.10.1978 , Monsieur Armand Lowie, entrepreneur de Maasmechelen, achète le château , le charbonnage et la cité .



Périmètre de restauration du 20.10.1978

Le 20.10.1978 , un Arrêté classe, en raison de la valeur historique, artistique et esthétique, le château comme monument et le parc et les abords du château, comme site , en spécifiant 9 interdictions pour les propriétaires de modifier le château et ses abords. Un plan du site classé est dressé.



Le 20.6.1979 , Monsieur Armand Lowie , nouveau propriétaire du château et de ses abords, évoque des problèmes liés à un accident de camion qui a endommagé la porte d'entrée .

Le 3.3.1980 , un premier A.R. de désaffectation , suivi d'un deuxième le 31.3.1980 , est publié.

Le 6.8.1986 , la restauration des toitures est acceptée par la Commission des Monuments et sites , à condition d'utiliser des ardoises de teinte et de forme identiques aux éléments existants .

Le 5.9.1986 , la bourgmestre de Visé Pierrette Cahay adresse les plans de restauration du château , sur demande de permis de bâtir de Monsieur Lowie .

En 1989 , la Ville de Visé propose de rénover le site du château, dans un projet plus vaste de rénovation urbaine du quartier du Vinâve. L'architecte Geurde de Richelle propose un projet accepté le 2.5.1990 . Un nouvel Arrêté est pris le 30.10.1990 à ce sujet . Les nouvelles maisons du tournant du château sont construites par la commune , qui achète aussi la Paire aux Bois et fait abattre certaines anciennes installations du charbonnage.



En juin 1999 , le groupe Ecos reprend les travaux de l'architecte Geurde , en les réactualisant, Plusieurs autres projets verront ensuite le jour pour essayer de finaliser la restauration du site du château et de ses environs , ainsi que l'ensemble du quartier de l'ancien charbonnage . Un projet de restauration par la Région Wallonne est actuellement à l'étude.

En attendant , le château se dégrade de plus en plus , le parc a été gravement mutilé par l'abattage des plus beaux arbres , et l'entrée du village de Cheratte par le Vinâve présente une vision de fin de guerre.

Un journal du samedi 20.2.2010 nous apprend , par la voix de l'Echevin des travaux de Visé Luc Lejeune (cdh), qu'il estime que « la revitalisation de Cheratte-bas dépend en grande partie de la réaffectation du charbonnage . Mais celui-ci est privé . C'est donc au propriétaire à donner le premier coup de pelle pour la démolition » . Le souci , c'est que ce premier coup de pelle tarde à venir . « Mais nous sommes prêts à faire le forcing s'il le faut » complète le nouveau président de la section locale. « Ca commence à bien faire ! »

L'idée de l'expropriation pure et simple refait donc surface tout doucement .





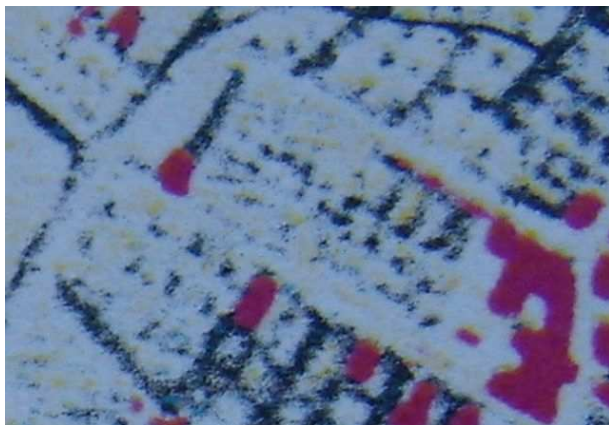
La Maison Verbert

En descendant la rue Césaro , nous longeons le mur d'enceinte du château , dans lequel s'ouvre une petite porte d'accès au jardin, aujourd'hui presque disparue, nous pouvons encore admirer l'entrée monumentale du château, entourée des deux superbes piliers de pierre et garnie d'une belle grille en fer forgé surmontée du monogramme de Gilles de Sarolea ,





Au bout de la rue se dresse une maison construite au 17^e siècle. Cette maison a un caractère particulier . Elle est certainement une des plus anciennes encore présente à Cheratte .



En haut à gauche , en 1770

Située hors de l'enceinte du château de Cheratte , juste après le mur de clôture du parc , au nord –ouest de la rue du Curé , la maison est présente sur le plan des Voies et chemins , construite à l'extrémité sud-est du terrain n° 9, un pré appartenant à la Commune de Cheratte , cadastré 799 .

Face à cette maison , la rue du Curé a une largeur de 11,1 mètres et s'élargi juste après jusqu'à seize puis vingt mètres , à l'endroit où s'ouvre le chemin n°11 .

Elle appartient aux enfants de Jean Paul de Sarolea à Cheratte et porte le n° cadastral 798 . A l'ouest de cette maison , le plan montre une ajoute longeant les deux tiers nord de la maison .



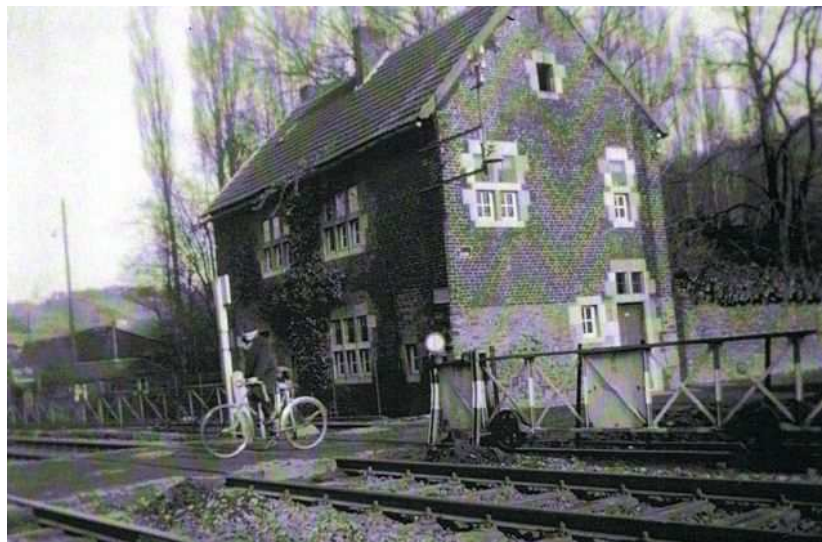
Le plan Popp indique que le bâtiment cadastré 798a , d'une superficie de 0,80 are et les deux prés 799b , d'une superficie de 31,80 ares et 799c de 6,80 ares , appartiennent aux enfants de Jean Pierre Casimir de Sarolea , rentier à Cheratte . Ceux-ci possèdent aussi le château et les terres et maisons y annexées .

L'ajoute présente sur le plan des Voies et Chemins a disparu sur le plan Popp .



La maison , toujours existante , est connue. Le bas de son mur sud , en pierres plates , est très ancien , ainsi que le bas du mur ouest de même facture . La façade ouest montre que les briques entourant les fenêtres ont subi des transformations , peut-être lors de la disparition de l'ajoute .

Différentes photos permettent de visualiser les diverses façades de la maison , ainsi que la proximité du chemin de fer .



- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920 , ne nous indique pas d' habitants pour cette maison .

La maison n'est pas renseignée comme habitée au 1.1.1911 , et le registre de cette époque (1911-1920) ne porte aucun habitant pour cette maison .



La première mention d'un habitant pour cette maison , dans cette période , est celle de la famille Verbert – Monseur .

Louis Henri Verbert , son épouse Catherine Monseur et leur fils Chrétien Verbert habitent la rue de Cheratte 157 (rue Petite Route 10) . Il vient de Soumagne rue de Fêcher 42 le 30.3.1910 . Elle vient de Fléron rue près du Hasard le 16.4.1910 .

Ils habitent ensuite rue de Visé 98 , avant de venir habiter cette maison de la rue du Curé , achetée par le charbonnage du Hasard , qui vient d'acheter la propriété du château pour y loger ses directeurs-ingénieurs .

Louis Verbert et son épouse Catherine Monseur habitent cette maison qu'ils louent au charbonnage . Ils ont cinq enfants . Il est surveillant à la mine.



La maison , d'après le témoignage de Jeanne Verbert – Masson , n'était pas habitée et servait de remise pour la paille des chevaux des habitants du château , comme elle l'a entendu dire de ses beaux-parents . Lorsque le charbonnage proposa à ses beaux-parents d'y habiter , il fallut un certain temps pour aménager cette maison en habitation convenable .

Son mari est venu y habiter avec ses parents qu'il avait deux ans , donc en 1920 , venant de la rue de Visé 98 .



Madame Catherine Monseur , épouse Verbert

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921 – 1930 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 16 de la Rue du Curé .

Louis Henri Verbert , né à Soumagne le 29.5.1884 , fils de Chrétien et de Jeannette Dubois , machiniste puis surveillant du charbonnage épouse à Fléron le 29.1.1910 Catherine Joséphine Monseur , née à Fléron le 10.6.1886 , fille de Gilles Mathieu et de Marie Hélène Destinay . Ils ont quatre enfants .
Chrétien Pierre Julien Mathieu Verbert , né à Cheratte le 5.7.1910 , est étudiant .

Maria Jeanne Mathilde Julienne Verbert est née à Cheratte le 7.2.1913 .
Mathieu Jean Joseph Verbert est né à Cheratte le 24.3.1918 .
Louis Bauduin Julien Verbert est né à Cheratte le 30.6.1920 .
Ils habitent le n° 16 de la rue du Curé .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 13 de la Rue du Curé .

Louis Henri Verbert , surveillant du charbonnage , et son épouse Catherine Joséphine Monseur habitent la maison qui a reçu le n° 13 de la rue du Curé . Il décède à Liège le 28.6.1941 . Ils ont quatre enfants .
Chrétien Pierre Julien Mathieu Verbert se marie à Dalhem le 1.6.1938 avec Suzanne Marie Rose Martin . Ils partent habiter Forest rue André Baillon 47 le 16.6.1938 .

Maria Jeanne Mathilde Julienne Verbert se marie à Cheratte avec Marcel Nicolas Lambert Joseph Huc . Ils partent habiter à Sarolay n° 78 le 5.5.1938 . Ils reviennent habiter rue du Curé 13 le 18.11.1939 où Maria est venue s'accoucher de son premier fils Lambert Joseph Louis Dieudonné Julien Huc , né le 10.8.1939 à Cheratte . La maman de Marcel , Lambertine Joseph Grandjean , née à Argenteau le 29.8.1878 , veuve de Dieudonné Huc (décédé à Argenteau le 6.9.1918) , vient aussi habiter la maison n° 13 de la rue du Curé le 18.12.1939 , venant de Sarolay 78 . Ils retourneront tous les quatre à Sarolay le 7.11.1940 .

Mathieu Jean Joseph Verbert , employé , se marie à Queue du Bois le 20.10.1945 avec Jeanne Françoise Marie Louise Masson , née à Queue du Bois le 21.1.1920 , fille de Louis Balthazar Joseph et de Armande Hubertine Joséphine Reull . Elle est emballeuse et vient de Retinne rue Emile Vanderveld 109 . D'après le témoignage de Jeanne Verbert – Masson , la rue Vanderveld est sur la commune de Queue du Bois et non sur Retinne , comme le signale le registre de population .

Ils auront deux enfants : Josiane Catherine Louise Marie née à Queue du Bois le 20.2.1947 et Louis Mathieu François Julien né à Cheratte le 2.11.1948 .

Louis Bauduin Julien Verbert , ajusteur , se marie à Liège le 10.2.1945 avec Catherine Agnès Theewissen , demoiselle de magasin , née à Trembleur le 24.11.1922, fille de Gilles Hubert et de Françoise Joséphine Ernotte . Elle vient de Liège chaussée des Prés 42 , habiter le n° 13 de la rue de Visé .



- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 13 de la Rue du Curé , puis le n° 17 de la rue Cesaro .

Catherine Monseur ,sans profession , veuve de Louis Henri Verbert , habite la maison n° 13 de la rue de Visé .

Leur fils , Mathieu Verbert est employé au charbonnage . Il a épousé Jeanne Masson , sans profession . Ils ont deux enfants , Josiane et Louis , qui a , plus tard , racheté la maison au charbonnage . Catherine Joséphine Monseur décède à Cheratte le 23.9.1958 .

Leur autre fils Louis Bauduin Verbert et son épouse Catherine Theunissen partent habiter à Sarolay , rue Michel Beckers 4 le 12.8.1948 , avec leurs deux filles Arlette Françoise Catherine Claire Verbert née à Cheratte le 1.12.1946 et Catherine Gilberte Françoise Louise Verbert née à Cheratte le 14.3.1948 .

Ils reviennent à Cheratte rue Sabaré 16 , qui devient le n° 60 , le 15.7.1957 , pour repartir à Sarolay rue Sur le Bois 48 le 23.6.1961 .



Le relevé cadastral de 1959 donne , pour dimensions de cette maison , sept mètres de large pour onze mètre de profondeur .

En 1965 , la maison porte le n° 17 de la rue Césaro et est habitée par Mathieu J.J. Verbert , employé , et son épouse Jeanne F.M.L. Masson , garde barrière , ainsi que leurs deux enfants .



En 1972 , c'est le même couple Verbert – Masson qui habite le n° 17 de la rue Césaro . Leur fille Josiane C.L. Verbert et leur fils Louis M.F. Verbert habitent avec eux . Louis Verbert achète la maison au charbonnage pour la somme de 360.000 frs , acte de vente du notaire Le Roux du 31.10.1972 .

En 1977 , la maison porte le n° 17 de la rue Césaro et est occupée par Mathieu Jean Verbert , employé, et son épouse Jeanne Françoise Masson , sans profession . Leurs deux enfants , Josiane Catherine Verbert , journaliste , et Louis Mathieu Verbert , tourneur , habitent avec eux .

En 1978 , le plan cadastral nous donne les n° 797d pour la maison et 798c pour le jardin . Les même numérotations restent en vigueur en 2006 .

En 1987 , le n° 17 de la rue Césaro est habité par Jeanne Françoise Marie Louise Masson et son fils Louis Mathieu François Julien Verbert .

En 2010 , la situation est la même .

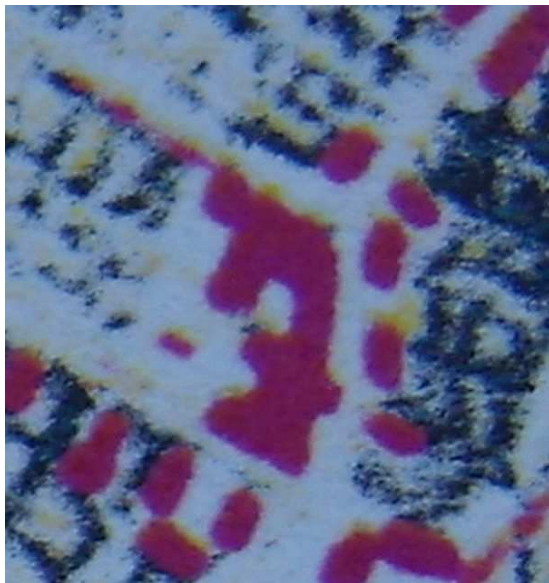


La rue Cesaro en 2010

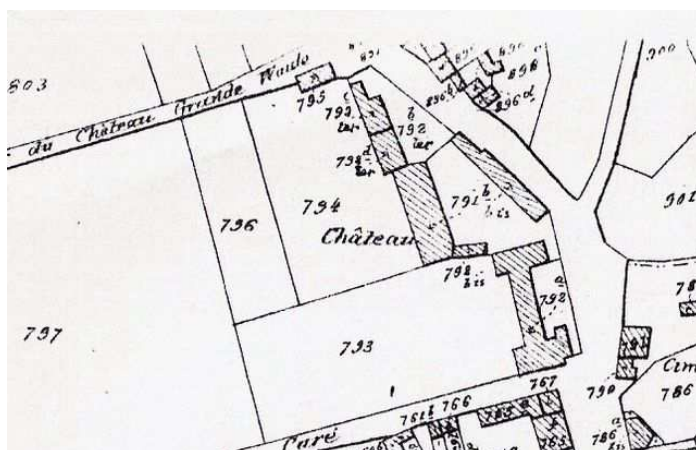
La Cour de la Ferme du Château

A . La COUR de la FERME du CHATEAU

La carte Ferraris (1771-1778) montre le dessin des bâtiments de la cour du château . On peut y deviner les diverses parties qu'on retrouvera sur le plan des Voies et Chemins .



Le plan des Voies et Chemins indique que le verger n° 11 cadastré 797 , une maison – ferme n° 14 cadastrée 795 avec son jardin n° 16 cadastré 796 et un verger n° 15 cadastré 794 , ainsi que d'autres parcelles moins proches de la rue du Curé appartiennent aux enfants de Jean Paul de Sarolea de Cheratte . Toutes ces parcelles sont entourées par le chemin n° 11 , « Chemin autour du château Grande Waide » . Elles forment ce que nous appellerons la « Cour de la Ferme du Château » .



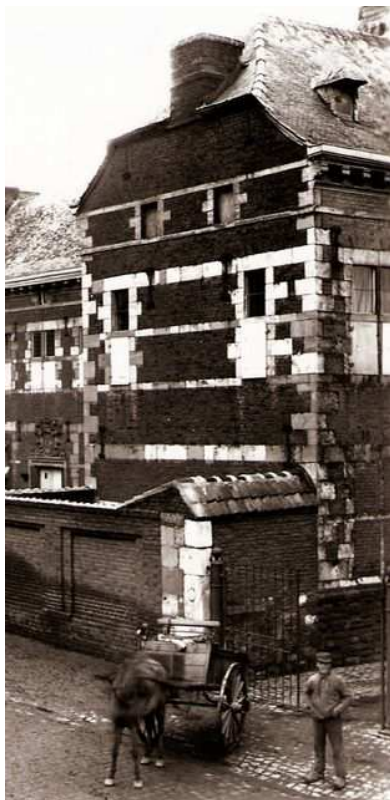
Le plan Popp indique que ces propriétés sont passées aux enfants de Jean Pierre Casimir de Sarolea , rentier à Cheratte . Les deux prés 799b et 799c , d'une contenance de 31,80 et 6,80 ares , coupés par la ligne du chemin de fer , contiennent la maison Verbert 798a . Le grand verger 797 a une superficie de 1 hectare et 5,50 ares .

Le jardin 796 de 12,40 ares , le verger 794 de 23,55 ares , le jardin 793 de 31,80 ares et le château et cour de 6,40 ares complètent leurs possessions , auxquelles s'ajoutent une petite maison et cour 792 bis de 0,50 are , et une autre maison 795 de 0,65 are .

La ferme et cour 791 b bis de 11,30 ares appartient à Guillaume Joseph Mariette Bosly fabricant d'armes à Cheratte . Les petites constructions annexes , une maison 792 c ter de 0,85 are et une forge 792 d ter de 0,85 are ainsi que le jardin 792 b ter de 3,45 ares appartiennent à Gilles Decortes et ses enfants , armuriers à Cheratte .

Toutes ces parcelles se trouvent donc dans le périmètre délimité par la rue du Curé et le chemin n° 11 .

Venant de la rue de Visé , on entre dans la première partie de la cour de la ferme du château par une double barrière haute , attachée côté sud au bord du mur clôturant la courette devant l'aile nord-est du château . Le bord du mur , comme le montre la photo « Cheratte le vieux château » , est doté de pierres de tailles sur toute sa hauteur . Des tuiles couvrent le sommet du mur , en double pente . Le muret clôturant la courette est assez haut et en briques .



Il sera détruit et remplacé par une construction tardive servant de cuisine pour le château . Une pilasse ronde métallique , fixée dans le mur nord de la cuisine soutiendra alors la partie sud de la barrière .

La partie nord de la barrière est attachée au bord d'un mur en briques dont le coin est constitué de pierres de tailles , joignant le coin du mur de la maison 791 b bis au mur longeant la rue de Visé . Ce mur de clôture enserrme une petite courette au sud de cette maison . Plus tard , un autre mur sera élevé et une petite porte avec barrière y sera percée pour permettre l'entrée dans la cour du château sans devoir ouvrir la grande barrière . La photo « Debay 1 » montre l'entrée de la cour et la double barrière .

B . La MAISON GERHARDS - ASNONG

Le plan des Voies et Chemins indique qu'un petit bâtiment est érigé au coin arrière nord de l'aile nord du château . Ce petit bâtiment s'appuie , à l'est , au début de la branche gauche du « H » que nous décrivons plus loin . Une toute petite annexe à ce bâtiment remplit le coin sud-est de la cour .

Le plan Popp indique aussi ce petit bâtiment sous le numéro cadastral 792 bis , un bâtiment et cour de 0,50 are appartenant aux enfants de Jean Pierre Casimir de Sarolea , rentier à Cheratte . La petite annexe du coin n'est plus renseignée .

Ce bâtiment n'est pas , à l'origine , une maison . Il fait partie de la ferme et peut être aussi bien une remise qu'une étable ou autre chose . C'est un bâtiment étroit et allongé , au devant duquel court une allée de pavés de rue . Sa destination n'est donc pas précisée .



La photo « Debay 3 » montre le pavement en « pierres de pavée » qui longe ce bâtiment . On distingue , au bout de l'allée , un mur de façade d'un petit bâtiment assez bas , dans lequel s'ouvre une double fenêtre très basse , à deux fois quatre carreaux . La toiture descend presque au niveau de cette fenêtre .

Il n'y a pas d'étage . C'est l'arrière d'un petit bâtiment dont la porte d'accès se trouvait dans le parc du château . Par l'ouverture de ces fenêtres , Jean François Hullin , fils du directeur du charbonnage , venait discuter avec le fils Duchêne et Joseph Debay , dans les années 1954.

On distingue , au fond de la cour , à côté de cette petite remise , une barrière d'accès au parc du château et le mur d'enceinte du parc sur lequel s'appuient les treillis clôturant les cages à poules .

La photo « Debay 2 » montre que derrière le mur de la courette est placée une auge en pierre assez longue et profonde , posée sur plusieurs rangs de briques . Cette auge servait de lieu d'écoulement des eaux de pluie venant de la toiture . Vers 1953 , l'hiver avait été rude et l'eau de cette auge gelée . Christiane Debay et son amie Jeanne Marie Loix en avaient fait une glissoire , à la grande peur de Julien Debay qui les en avait retiré , leur expliquant vivement que c'était dangereux de tomber dans l'eau glacée si la surface venait à casser .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, ne nous indique pas d’habitant pour cette maison de la cour du château .

Ce bâtiment ne sera pas habité avant d’être transformé et aménagé en logement pour y accueillir la famille Gerhards - Asnong . Cette maison « déborde » sur le terrain derrière , une partie de la maison ayant été construite sur la propriété voisine à l’ouest . Cette situation sera régularisée lors de la vente de la maison au propriétaire actuel .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960 ne nous indique pas d’ habitants pour cette maison qui ne porte à cette époque aucun numéro .

En 1965 , la maison porte le n° 5 de la rue de Visé et est habitée par Frédéric J.H. Gerhards , garde particulier , né à Teuven le 3.2.1922 , et son épouse Maria J. Asnong , née à Kermt le 30.1.1924 .

En 1972 , la maison n° 5 est toujours habitée par le couple Gerhards – Asnong .

Au plan cadastral 1978 , la première partie de la maison , joignant au coin de l’aile nord du château , porte le n° cadastral 792/2 a .





En 1987 , cette maison porte le n° 15 de la rue de Visé . Elle est habitée par Maria Joséphine Asnong , veuve de Frédéric Gerhards .

La parcelle attribuée à cette maison actuellement , porte le n° cadastral 791/2 z . Elle inclut la maison transformée et agrandie ainsi qu'une partie de l'allée qui y mène et la cour qui lui est affectée , de sorte que cette parcelle longe toute l'aile nord du château . La parcelle et la maison sont la propriété de Monsieur Brisko . Les photos récentes montrent la maison et la cour .

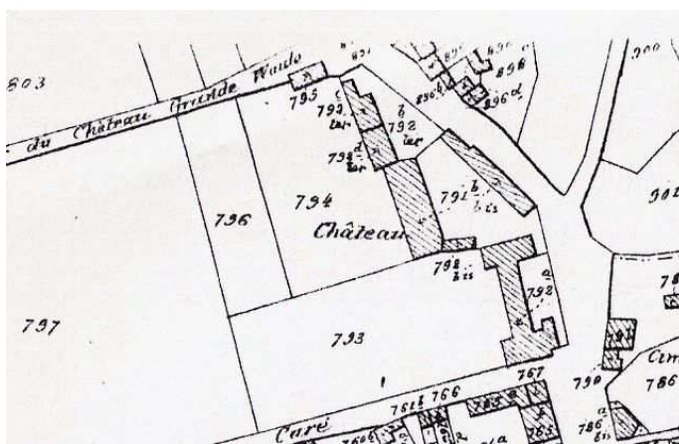
En 2010 , la maison est toujours occupée par Me Asnong veuve Gerhards et porte le n° 5 de la rue de Visé .



Vue arrière de la maison Asnong depuis le parc du château

A. La MAISON MIGNOLET et DEBAY

A droite en entrant dans la cour , la maison 791 b bis , une ferme appartenant au château entoure la première partie de la cour . Elle se situe dans le virage face au Vix Bon Djû du Vinâve . Cette ferme possède son entrée à l'intérieur de la cour .

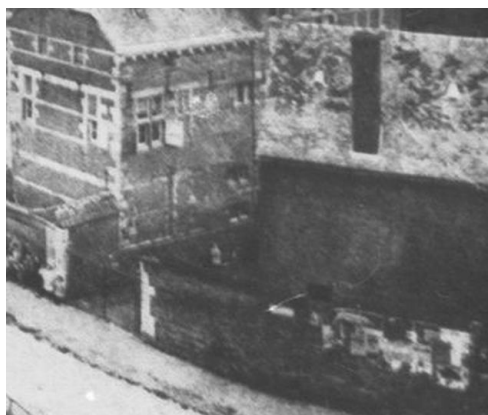
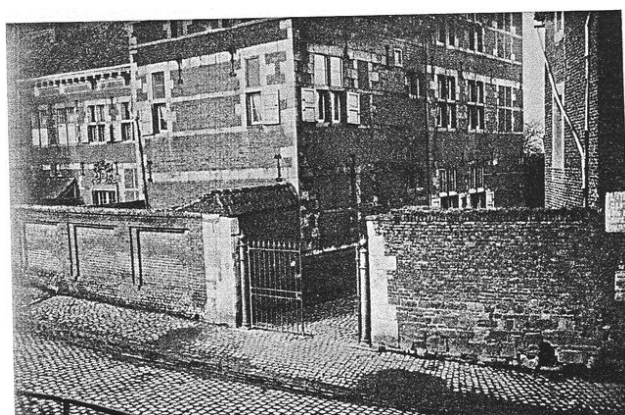


Cette maison 791 b bis , sur le plan des Voies et chemins , a une forme en « H » .

La branche droite du « H » est constituée d'un ensemble très allongé le long de la rue de Visé , composé d'un premier bâtiment un peu plus profond . Il est suivi d'un second moins profond fermant la partie est de la seconde cour de la ferme , mais qui semble avoir été ajouté au premier bâtiment , un rien en retrait de la route . Sur le plan Popp , le premier bâtiment est conservé , mais seulement une petite partie du second .

La branche moyenne du « H » , nettement plus large , forme un angle de près de 145° avec le premier bâtiment et rejoint la branche gauche du « H » . Ce bâtiment coupe en deux parties la cour de la ferme . Celui-ci n'existe plus sur le plan Popp , la séparation en deux parties de la cour de la ferme étant seulement marquée par la limite de la parcelle .

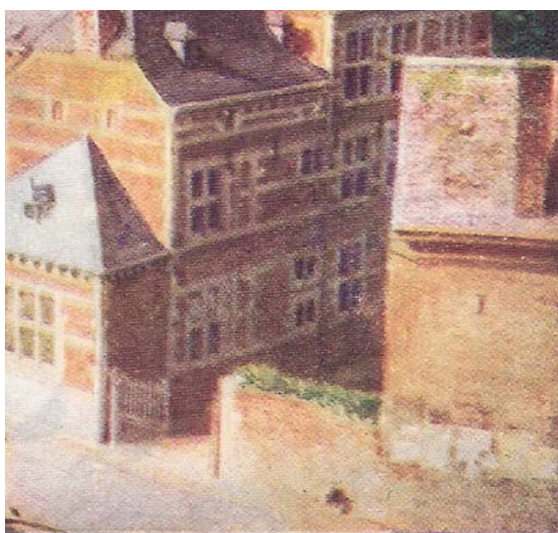
La branche gauche du « H » occupe le fond ouest de la première partie de la cour , a la même largeur que la branche moyenne , qu'elle dépasse légèrement . Contre l'extrémité nord de cette branche sont adossées trois petites bâtisses en enfilade , formant le fond de la deuxième partie de la cour de la ferme du château , bâtisses qui ont reçu d'autres numéros de parcelle .



La photo « Cheratte le vieux château » montre le début sud du mur est de la maison . On remarque deux renforts métalliques en « I » insérés dans la maçonnerie à un bon mètre sous la corniche du toit , juste sous la haute cheminée qui perce la toiture est et dépasse le faîte du toit . Ce toit est très pentu et recouvert d'ardoises .



La photo « Cheratte le château » montre que le mur de la maison , le long de la rue de Visé , est couvert d'affiches . Le mur clôturant la cour n'est pas encore percé d'une porte , mais la cuisine est déjà construite . La photo « Château 1980 » montre que le mur de clôture n'a pas changé , a conservé sa pilasse nord avec des pierres de tailles et n'est pas percé d'une porte .



La photo « Tournant du château 1 » montre la façade sud de cette bâtisse 791 b bis . La barrière d'entrée est attachées à deux piliers métalliques ronds , eux même fixés , à gauche dans le nouveau mur de la cuisine , à droite dans le bord en pierre de taille du mur clôturant la courette .



La façade sud montre , au rez-de-chaussée une fenêtre carrée entourée de pierre de taille . Au premier étage , la même fenêtre surplombe celle du rez . Une plus petite , toujours entourée de pierre de taille s'ouvre au niveau du grenier . On voit que la toiture est très pentue , mais que le bas s'évase légèrement des deux côtés . Une descente d'eau part de la corniche au coin sud-est du bâtiment , et une autre venant du coin sud-ouest de la corniche croise la façade sud entre la fenêtre du grenier et celle de l'étage . Elle fait ensuite un coude pour descendre dans la courette derrière le mur .



Deux grandes cheminées se dressent sur la toiture côté est .

On entrevoit le mur du bâtiment suivant , dont le niveau de toiture est nettement plus bas .

La photo « Tournant du château 2 » laisse deviner la façade nord . On y voit la cheminée nord et le bâtiment suivant , nettement plus bas . Il semble qu'il y ait une petite fenêtre au niveau du grenier .



Une photo « Debay 4 » montre la façade ouest de la maison et les deux fenêtres jumelles qui s'ouvraient à gauche de la porte d'entrée centrale . On peut y voir l'allée de pavés de rue qui longe la façade , la limite du mur de la maison avec ses pierres de taille , et le début du mur des écuries . Une petite fenêtre en demi – lune s'ouvre dans ce mur . Un tonneau de béton recueille les eaux de pluie de la descente d'eau venant de la toiture ouest .



Vue actuelle de la maison Mignolet – Debay , habitée aujourd’hui par la famille d’Albert Laixhay - Gerhards

1891-1900 : n° 30 rue de Cheratte ou Rue Chaussée

1901-1910 : n° 37 rue de Cheratte

1911-1920 : n° 17 rue de Visé

1921-1930 : n° 17 puis 19 rue de Visé

1931-1947 : n° 19 rue de Visé

1948-1960 : n° 19 puis n° 5 rue de Visé



- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque les n° 30 de la Rue de Cheratte ou rue Chaussée .

Victor Joseph Mounard , né à Vivegnis le 1.11.1848 , cultivateur , épouse à Herstal le 8.11.1879 Marie Catherine Joseph Henry , née à Cheratte le 30.11.1851 . Ils habitent le n° 30 rue de Cheratte avec leurs deux enfants .

Victor Toussaint Marie Monard est né à Cheratte le 6.9.1881 , comme sa sœur Pauline Jeanne Marie Monard le 18.10.1883 .

Ils viennent de Vivegnis le 14.3.1880 .

Maria Françoise Lenoir , née à Mortroux le 1.12.1872 , servante , vient en service de Mortroux le 6.6.1894, et épouse le 3.11.1894 Pierre Guillaume Bischops , né à Wandre le 6.1.1861 , ouvrier armurier , belge par option le 15.1.1894 . Ils ont une fille Joséphine Lambertine Catherine Bischops née à Cheratte le 4.10.1895 . Ils partent habiter Wandre le 21.3.1899 .

Willem Theunissen , né à Mheer (Limbourg) le 7.2.1864 , domestique hollandais , vient de Wandre le 17.12.1895 . Il part habiter Retinne le 10.6.1897 .

Marie Marguerite Piron , née à Trembleur le 26.7.1884 , servante , fille de Guillaume Joseph décédé et de Marie Madeleine Hubert , vient en service de Trembleur le 18.10.1898 . Elle repart à Trembleur rue Sougné 319 le 19.6.1899 .

Marie Anne Bika , née à Wandre le 20.4.1884 , servante , vient en service de Wandre le 11.1.1900 . Elle repart à Wandre rue Neuville le 8.2.1901 .

Louis Gigot , né à Jupille le 26.8.1837 , cultivateur , épouse à Wandre le 12.1.1887 Elisabeth Theelen , née à Heel (PB) le 29.4.1850 . Ils viennent de Wandre habiter la ferme au n° 30 rue Chaussée .

Jean Theelen , frère de Elisabeth Theelen , né à Heel (PB) le 6.3.1842 , cultivateur célibataire , habite avec eux .

Louis Gigot décède le 7.10.1898 .

Nicolas Antoine Mélen , né à Saive le 16.1.1860 , domestique célibataire , vient de Beyne Heusay le 14.8.1897 travailler à la ferme . Il part à Wandre rue d'Elmer 3 le 18.6.1898 chez de Rouvroy – Dujardin .

Toussaint Joseph Delcour , né à Evegnée le 11.9.1866 , marié , vit séparé de Marie Lebeau . Il vient comme ouvrier agricole de Wandre le 29.11.1897 . Il part à Saive rue Mousset 243 chez Gilles Lahaye le 6.12.1897 .

Léopold Erkens , né à Alken le 17.12.1870 , domestique célibataire , vient de Alken le 15.4.1898 . Il part à Ans rue Simon Dister 643 le 7.5.1898 .

Marie Catherine Joseph Wolfs , née à Feneur le 24.9.1880 , servante , vient de Wandre le 13.12.1898 . Elle part à Argenteau rue Pré d'Awans 6 le 16.12.1898 .

Jean Hubert Janssen , né à Mélick (PB) le 12.12.1851 , fils de Antoine né à Melick en 1815 et de Maria Van Vandelo , née à Melick en 1820 , veuf de Mannick Algoda , domestique de ferme , vient de Melick Herbenbosch le 31.12.1900 . Il part à Feneur rue Trixhay 43 le 5.5.1900 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 37 , puis 51 –37 de la Rue de Cheratte .

Marie Anne Donnay , née à Housse le 18.2.1874 , fille de Simon et de A.J. Valentine Donnay , servante , habite le n° 51 de la rue de Cheratte avec son frère et sa sœur . Ils viennent de Micheroux le 29.4.1896 .

Elle a une fille naturelle Théodrine Valentine Donnay puis Saint Remy , née à Cheratte le 23.10.1900 , légitimée par mariage à Herstal le 12.11.1904 avec François Nicolas Joseph Saint Remy . Elle part habiter Herstal avenue du Pont 2 le 14.12.1901 .

Tous les membres de la famille partent habiter rue de Cheratte 44 en 1902 .

Henri Joseph Donnay , né à Housse le 4.10.1876 , ouvrier houielleur , épouse à Cheratte le 23.4.1904 Julie Catherine Charlier . Ils partent habiter rue Hoignée en 1904 .

Marie Elisabeth Donnay , née à Housse le 19.12.1880 , épouse à Cheratte le 10.8.1901 Pierre Jean Kerkhofs , né à Brée le 29.7.1873 , fils de Pierre Jean et de Anne Marguerite Geuns , ouvrier mineur . Il vient de Tilleur ruelle de Liège 15 le 11.7.1901 habiter le n° 51 rue de Cheratte . Ils y ont une fille Marguerite Christine Kerkhofs , née à Cheratte le 25.1.1902 , qui décède le 14.6.1902 . Une autre fille Anne Joseph Valentine Kerkhofs naît à Cheratte le 20.7.1903 .

Ils partent à Liège rue de Vivegnis 73 le 16.11.1903 , pour se réinscrire à Cheratte le 31.5.1904 , venant de Liège Impasse de la Couronne n° 9 . Enfin , un fils Emile Georges Kerkhofs est né à Cheratte le 20.11.1909 .

Jean Joseph Woit vient habiter le n° 51 rue de Cheratte , venant du n° 52 en 1902 .

Lambert Keydener , né à Fouron le Comte le 24.3.1862 , ouvrier mineur , fils de Jean Lambert et de Barbe Jamain , épouse à Saive le 3.10.1891 Marie Josèphe Bonsang , née à Trembleur le 25.6.1868 , fille de Gérard Joseph et de Jeanne Joseph Dheur .

Ils viennent de Herstal avenue du Pont 14 , habiter le n° 51 de la rue de Cheratte le 24.2.1903 .

Ils ont cinq enfants .

Jeanne Gérardine Keydener est née à Wandre le 7.4.1890 , son frère Jean Lambert Keydener à Saive le 27.12.1893 .

Gérard François Keydener est né à Wandre le 27.11.1896 , comme son frère Adolphe Keydener le 28.2.1899 , et son frère Jean Louis Etienne Keydener le 4.9.1901 .

La famille part habiter Wandre rue de la Xhivée 35 le 4.2.1904 .

Elisabeth Theelen , née à Heel (PB) le 29.4.1850 , fille de Jean Mathieu et de Marie Thérèse Dirx , cultivatrice , est veuve de Louis Gigot .

Son frère Jean Theelen , né à Heel le 6.3.1842 , cultivateur , habite avec elle le n° 37 de la rue de Cheratte .

Ils viennent de Wandre le 1.4.1897 et repartent à Wandre rue Priesvoye 10 le 14.3.1906 , pour se réinscrire , venant de cette adresse , à Cheratte le 1.4.1910 .

Plusieurs domestiques et servantes assurent la marche de cette maison .

Jean Hubert Janssen , né à Melichen (PB) le 12.12.1851 , domestique et ouvrier agricole hollandais , fils d'Antoine et de Marie Van Vandels , est veuf de Algoda Manriks . Il vient de Melichen Herbenback le 31.12.1900 . Il part à Liège rue St Jean Baptiste , puis à Melick le 14.11.1901 .

Marie Suzanne Penning , née à Ougrée le 27.3.1886 , servante luxembourgeoise , fille de Jean Pierre et de Catherine Schwind , vient de Wandre rue Bastin 79 le 14.11.1901 . Elle part à Wandre rue Bastin 79 le 12.7.1902 .

Antonius Hubertus Maréchal , né à Wessem (Limbourg hollandais) le 23.11.1883 , fils de André (53 ans) et de Elisabeth Cloes (née à Heel 48 ans , décédée) , domestique de ferme hollandais , vient de Wessem le 25.2.1902 . Il part à Wandre rue Vinâve 104 le 3.7.1903 chez Demeuse .

Jeannette Gertrude Sabine Benoite Lonnew , née à Battice le 18.6.1882 , servante belge , vient de Verviers rue du Commerce 19 le 9.8.1902 . Elle repart à Verviers rue du Commerce 19 le 3.11.1902 .

Jean Pierre Hendricks , né à Margraten (PB) le 1.10.1869 , fils de Thomas et de Elisabeth Geelen , domestique de ferme hollandais , vient de Olne le 22.6.1904 . Il part à Visé à la ferme du Temple 1 le 10.3.1906 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920, nous indique les habitants de la maison de la cour du château qui porte à cette époque le n° 17 de la Rue de Visé .

Jean Jacques Gérard , né à Cheratte le 16.11.1862 , machiniste de charbonnage , épouse à Cheratte le 22.2.1890 , Lambertine Hubertine Dexters , née à Cheratte le 12.2.1872 , fille de Jean Hubert et de Jeanne Libois . Ils ont six enfants . Ils habitent le n° 17 de la rue de Visé .

Gérard Joseph Gérard , né à Cheratte le 2.4.1891 , ouvrier de charbonnage puis ajusteur mécanicien , épouse à Liège le 15.5.1920 , Maria Julia Brughmans . Il a été soldat au 2^e Lancier en 1911 .

Marie Andrienne Gérard , née à Oupeye le 20.5.1893 , couturière , épouse à Cheratte le 18.7.1914 , Jean Nicolas Julien Steven , qui demeure à Liège rue de l'Impasse Lacroix 11 depuis le 5.3.1912 . Ils partent habiter Liège rue St Léonard 13 le 28.7.1914 .

Henri Gérard , né à Cheratte le 29.9.1897 , chauffeur , épouse à Herstal le 21.10.1916 , Marie Antoinette Demarteau , née à Herstal le 9.3.1895 , fille de Martin Dieudonné et de Marguerite Félicie Marganne . Ils partent habiter Herstal rue du Crucifix 178 le 27.10.1916 .

Jean Charles Gérard , Lambertine Gérard et Alice Gérard naissent à Cheratte le 23.6.1903 , le 2.1.1906 et le 23.3.1909 .

Lambertine Dexters décède le 23.1.1918 .

Jean Nicolas Julien Steven , né à Liège le 29.10.1891 , dont le père est allemand , est devenu belge par option à Tirlemont le 9.7.1910 , ouvrier ajusteur , épouse à Cheratte le 18.7.1914 , Marie Adrienne Gérard , née à Oupeye le 20.5.1893 . Ils ont une fille Yvonne Jeanne Joséphine Steven , née à Liège le 26.11.1914 .

Ils viennent habiter le n° 17 de la rue de Visé , venant de Liège rue St Léonard 13 le 11.10.1915 .

Ils partent habiter Liège Bvd de la Constitution 11 le 9.2.1920 , pour se réinscrire à Cheratte le 28.1.1921 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921 – 1930, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 17 de la Rue de Visé , puis le n° 19 en 1923 lorsqu'on attribue un numéro de maison à l'infirmerie du château .

Jean Jacques Gérard , machiniste de charbonnage , veuf de Lambertine Hubertine Dexters , habite la maison n° 19 de la rue de Visé avec ses trois enfants .

Ils partent ensuite habiter le n° 60 de la rue de Visé .

Jean Charles Gérard , chauffeur , épouse à Herstal le 16.4.1924 Julie Antoinette Dumarteau , née à Herstal le 4.5.1904. Ils partent habiter Herstal rue Bellenay 14 le 8.5.1924 . Il a été soldat au 3^e Corps médical . Ils reviennent à Cheratte rue de Visé 60 le 6.6.1925 , venant de Vivegnis rue Village 357 . Passant par Wandre rue des Ecoles 294 le 11.2.1929 , ils reviennent à Cheratte dans la cité , Grand Place 3 le 11.4.1929 . Ils ont une fille Lucienne Jeanne Marguerite Gérard , née à Wandre le 10.5.1928 .

Lambertine Gérard part habiter Liège rue du Parc 7 le 1.10.1924 , pour en revenir le 26.3.1927 .

Alice Gérard part habiter Liège rue du Parc 7 le 22.3.1927 .

Jean Nicolas Julien Steven , mécanicien , et son épouse Marie Andrienne Gérard habitent le n° 19 rue de Visé , venant de Liège Boulevard de la Constitution 11 le 24.1.1921 , avec leur fille Yvonne Jeanne Joséphine Steven . Ils partent habiter Liège rue de Liberté 52 le 27.7.1922 .

Dieudonné François Joseph Mignolet , né à St Georges / Meuse le 11.10.1883 , employé comptable , fils de Lambert et de Mathilde Marchandise , s'est marié à Jemeppe / Meuse le 18.4.1908 , avec Octavie Lambertine Kinon , née à Mons Crotteux le 31.5.1883 , fille de Charles et de Suzanne Beautemps , veuve en premières noces de Constant Larminier . Ils habitent le n° 19 de la rue de Visé , venant de Wandre rue de la Xhavée 3 le 26.7.1922 , puis du n° 123 bis rue de Visé à Cheratte . Ils ont un fils .

Henri François Joseph Mignolet , né à Montegnée le 6.1.1909 , ouvrier menuisier , est soldat en 1929 au Régiment de Forteresse de Liège à Barchon .

Martin Beaumont vient aussi y habiter venant de rue de Visé 123 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de la maison de la cour du château qui porte à cette époque le n° 19 de la Rue de Visé .

Dieudonné François Joseph Mignolet , comptable , et son épouse Octavie Lambertine Kinon habitent le n° 19 rue de Visé . Dieudonné Mignolet décède à Cheratte le 13.11.1944 .

Henri François Joseph Mignolet , ouvrier menuisier , décède à Liège le 20.8.1933 .

Viennent aussi habiter la maison n° 19 de la rue de Visé la famille Debay – Krieken le 20.7.1945 .

Julien Maurice Debay , né à Overrepen le 2.2.1913 , fils de Christiaan et de Marie Victorine Delvaux , électricien , s'est marié à Jesseren le 7.7.1945 , avec Maria Louise Krieken , née à Jesseren le 24.11.1914 , fille de Pierre Joseph et de Florentine Walewijns . Julien Debay vient de Overrepen Kerkerveldweg 2 et Maria Krieken vient de Jesseren Brouckstraat 103 . Ils ont quatre enfants .

Christiane Florentine Marie Julienne Debay est née à Cheratte le 29.6.1946 . Jean Pierre Joseph Victor Debay , né à Cheratte le 9.7.1947 , y décède le 4.1.1948 . Joseph Stefan Ghislain Marie Debay naît à Cheratte le 2.3.1949 . Lutgarde Gertrude Huberte Marie Debay naît à St Trond le 13.7.1953 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 19 de la Rue de Visé puis portera le n° 5 de la rue de Visé .

Elle est habitée , dans sa partie droite , par Julien Debay , électricien mécanicien , et son épouse Maria Krieken , sans profession . Ils ont quatre enfants .

C'est Mr Debay qui pilotera le bateau de Mr Henry , directeur du charbonnage .

La partie gauche de la maison est occupée par Octavie Lambertine Kinon , sans profession , veuve de Dieudonné Mignolet .

L'entrée de la maison était commune aux deux familles . A droite , une grande pièce , servant à tout , accueillait la famille Debay et ses trois enfants . L'escalier conduisait à l'étage où , de nouveau à droite , une grande chambre logeait les cinq membres de la famille . A gauche , une grande pièce et une petite cuisine était à la

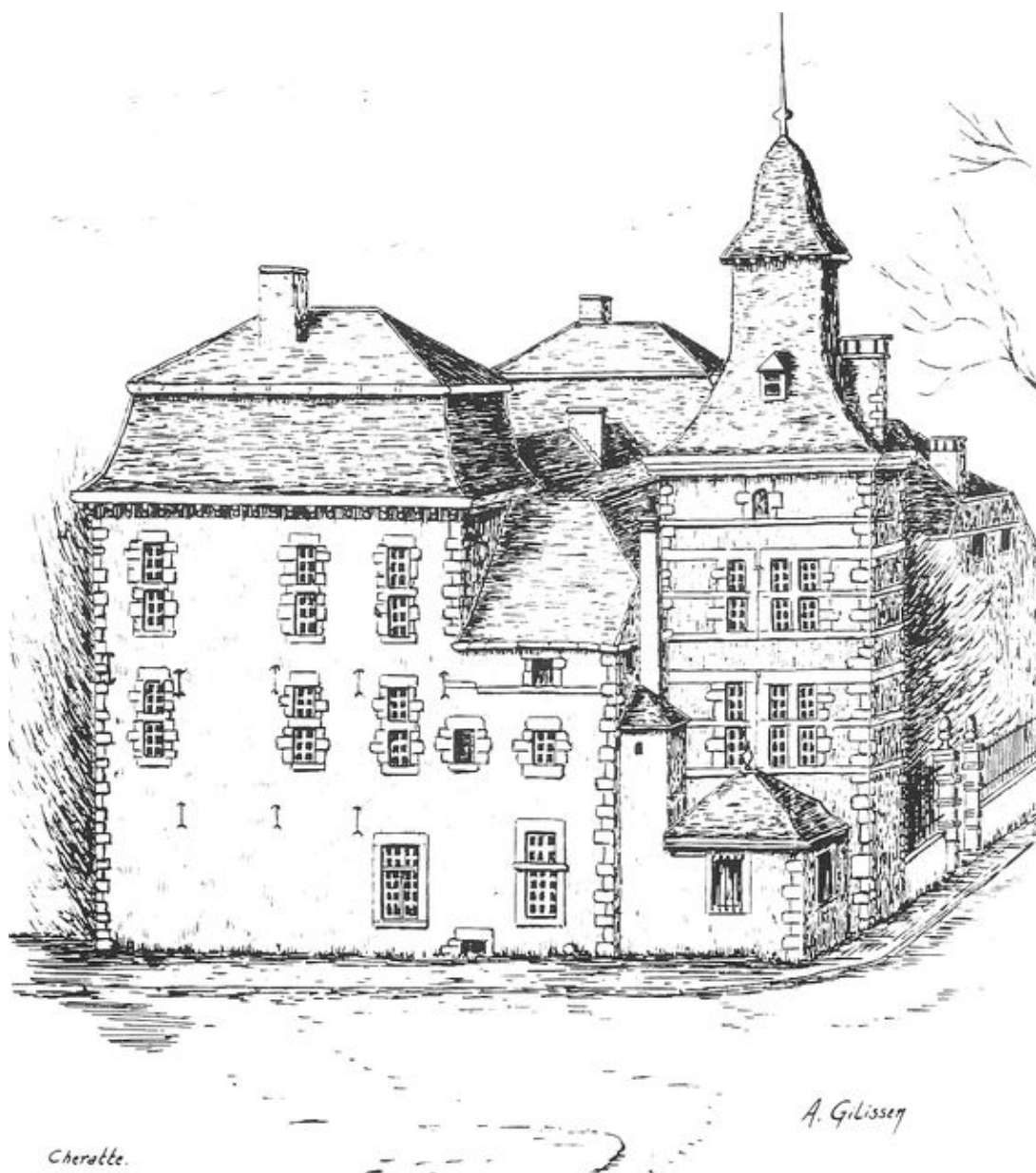
A hand-drawn map of a street layout, likely a residential area. The map shows several lots and streets. The main street running vertically is labeled 796. To the left of this street is a large lot labeled 796. To the right of the main street is a series of smaller lots, some labeled with numbers like 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000. The map also shows several streets, including a main street running vertically, a street running horizontally across the top, and a street running horizontally across the bottom. There are also several smaller streets and alleys. The map is drawn with simple lines and includes some handwritten notes and labels.

En 1987 , toujours sous le n° 5 de la rue de Visé , elle est habitée par Albert Jean Barthélemy Laixhay , né le 24.11.1945 et son épouse Hilda Norbertine Jeanine Gerhards . Ils y accueilleront leurs fils jumeaux .

La parcelle et la maison sont la propriété de Monsieur Brisko qui y fait des aménagements . Entre autres , les briques composant le bas des murs de façade est de la maison furent remplacées par l'inclusion de pierres de taille . L'effet en est joli , mais ne respecte pas l'unité de la façade du bâtiment .

Sur le plan cadastral actuel , la maison et la cour portent le n° 791/2 E2 .

En 2009 , la maison est habitée par Albert Laixhay , son épouse Hilda Gerhards et ses jumeaux .



B. Les ANCIENNES ECURIES et la MAISON du XVII^e SIECLE

Les écuries , présentes sur le plan des Voies et Chemins , apparaissent nettement plus courtes sur le plan Popp . Il est donc probable qu'elles ont été transformées et raccourcies entre ces deux périodes . L'extrémité nord de ces écuries formera , avec l'angle du bâtiment arrière , la limite de la nouvelle parcelle 791 b bis .

Le bâtiment actuel date , pour sa plus grande partie , du XVII^e siècle , mais il a subi d'importantes transformations , surtout à la façade postérieure .



La photo « Tournant du château 2 » montre que la toiture de cette bâtisse est beaucoup plus basse que celle de la maison Mignolet et Debay . On y distingue , au rez-de-chaussée dans la façade est , une porte à gauche d'une fenêtre , et une autre , plus petite plus à gauche . L'étage ne semble pas comporter de fenêtre . Une petite remise d'un seul niveau est appuyée contre le mur nord de cette bâtisse , surmontée d'une toiture à un pan couverte de tuile . La photo « Forge 1 » montre la façade nord de cette remise , avec le bord de son toit en tuiles , et ce qui semble être une fenêtre haute et une porte en bois ouverte derrière .

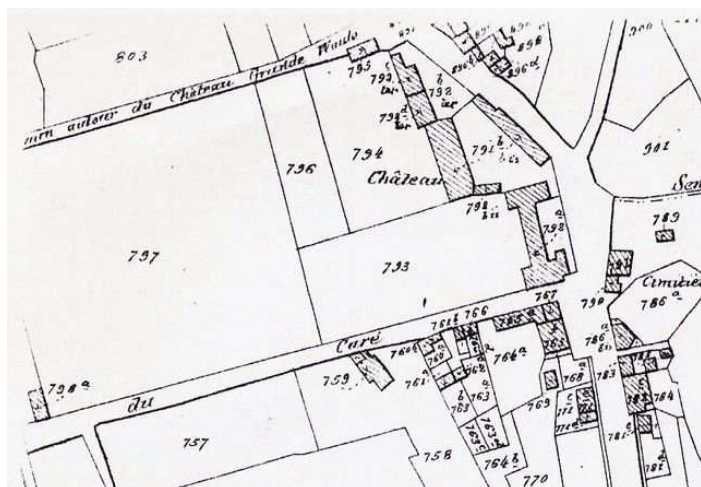
Le bâtiment des écuries , à l'arrière , sera plus tard , vers la fin des années 1970 , transformé et aménagé en logement par les nouveaux propriétaires , et annexé à la maison du XVII^e siècle . On y accède par une petite porte étroite dans la façade est .

Les photos actuelles des façades avant et arrière , ainsi que de la façade nord , permettent de visualiser les détails de l'architecture de cette bâtisse .



Le plan cadastral 1978 distingue la partie à rue de cette maison , de la partie arrière qui reste attenante à la maison Mignolet . Cette partie à rue porte le n° cadastral 791/2 v . La partie arrière sera ajoutée plus tard .

Ce qui reste des écuries , plus cette petite ajoute , est devenu une parcelle séparée , numérotée actuellement 791/2 f2 .



1891-1900 : n° 31 rue de Cheratte
 1901-1910 : n° 41 rue de Cheratte
 1911-1920 : n° 19 rue de Visé
 1921-1930 : n° 17 rue de Visé
 1931-1947 : n° 21 rue de Visé
 1948-1960 : n° 21 puis n° 9 rue de Visé

- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque les n° 31 de la Rue de Cheratte .

Nicolas Mounard , né à Cheratte le 12.8.1852 , ouvrier armurier , épouse à Cheratte le 3.10.1885 Marie Jeanne Haufman , née à Cheratte le 30.1.1865 . Ils habitent le n° 31 rue de Cheratte avec leurs cinq enfants .
 Marie Mounard est née à Cheratte le 27.12.1885 , comme sa sœur Idalie Marie Jeanne Mounard le 22.2.1889 .
 Andrienne Jeanne Josèphe Mounard est née à Cheratte le 30.8.1891 , comme son frère Noël Auguste Joseph Mounard le 20.3.1894 , et son frère Julien Nicolas Joseph Mounard le 4.1.1898 .
 Edmond Holain , né à Ixelles le 27.6.1868, ouvrier armurier ,habite avec eux . Il part habiter Herstal le 5.6.1895 , mais y réside déjà depuis novembre 1894 .
 La famille part habiter Herstal rue Petite Voie 51 le 30.6.1899 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 41 de la Rue de Cheratte .

Christophe Joseph Saint Remy , né à Cheratte le 15.9.1866 , fils de Gérard Joseph et de Marie Jeanne Wet , ouvrier houiilleur , épouse à Saint Remy le 3.10.1891 Dieudonnée Nihan , née à Saint Remy le 12.10.1868 , fille de Jean et de Dieudonnée Leclercq . Elle vient de Saint Remy le 21.1.1895 . Ils habitent le n° 41 de la rue de Cheratte avec leurs dix enfants .
 Jeanne Saint Remy est née à St Remy le 18.9.1892 , comme sa sœur Marie Dieudonnée Saint Remy le 23.11.1893 . Jeanne St Remy part habiter St Remy rue Bouhouille 26 le 7.6.1900 . Marie Dieudonnée St Remy part à Liège 631 le 22.4.1911 .
 Amélie Saint Remy naît à Cheratte le 21.10.1897 et décède le 24.10.1901 .
 Jean Jacques Saint Remy est né à Cheratte le 6.1.1899 , comme sa sœur Léopoldine Saint Remy le 19.3.1900 .
 Marie Justine Saint Remy est née à Cheratte le 23.4.1901 et décède le 28.10.1901 .
 Emilie Saint Remy est née à Cheratte le 3.4.1902 , comme son frère Jean Baptiste Saint Remy le 30.12.1903 , son frère Christophe Joseph Saint Remy le 21.4.1905 et son frère Joseph Paul Saint Remy le 28.7.1906 .
 La famille part habiter rue Strindent 324 en 1905 , puis Wandre rue Bastin 55 le 11.9.1909 , pour en revenir à Cheratte le 22.3.1910 .

Marie Jeanne Woit ou Wet , née à Cheratte le 21.12.1834 , fille de Claude et de Marie Jeanne Dantinne , est veuve de Gérard Joseph Saint Remy . Elle part avec son deuxième fils habiter rue Sartay 300 en 1901 , puis rue Strindent 324 en novembre 1903. Elle décède le 28.11.1903 , habitant rue de Cheratte 41 depuis novembre 1903.

Jean Noël Gillon vient y habiter , venant de la rue de Cheratte 23 en 1905 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 19 de la Rue de Visé .

Jean Henri Joseph Meyers , né à Cheratte le 23.7.1881 , ouvrier armurier , épouse à Liège le 18.4.1903 , Anne Elisabeth Coune , née à Cheratte le 5.2.1884 . Ils habitent la maison n° 19 de la rue de Visé avec leurs trois enfants .

Anna Elise Meyers , née à Cheratte le 21.12.1903 , part habiter Liège rue du Pont 48 le 19.5.1920 .

Guillaume Pierre Meyers et son frère Guillaume Jean Louis Meyers sont nés à Cheratte le 14.12.1905 et le 2.3.1912 .

Le frère d'Anna Coune , Armand Paschal Coune , né à Cheratte le 8.11.1885 , ouvrier armurier , épouse à Cheratte le 13.7.1912 , Henriette Woit . Il est venu habiter rue de Visé n° 19 , venant de Wandre rue Neuville 163 le 16.3.1911 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921 – 1930, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 17 de la Rue de Visé .

Jean Henri Joseph Meyers , ouvrier armurier , son épouse Anne Elisabeth Coune et leurs deux enfants Guillaume Pierre Meyers et Guillaume Jean Louis Meyers , habitent la maison n° 17 de la rue de Visé , puis partent habiter Wandre rue Bastin 123 le 12.9.1923 .

Eugène Jean Gilles Joseph Pirenne , né à Clermont sur Berwinne le 30.11.1900 , docteur en médecine , fils de Jacques Joseph et de Marie Lambertine Elisabeth Desonay , épouse à Namur le 14.5.1929 , Anna Rosine Clémentine Joséphine Hermanne , née à Lustin le 19.4.1901 . Elle vient de Namur .

Il vient de Clermont sur Berwinne rue Pierreuse 105 le 19.7.1926 , habiter le n° 17 de la rue de Visé , puis ils s'installent dans la cité du charbonnage , rue du Curé – Cité n° 16 , le 24.5.1929 .

Ornella Laquintana , son mari et sa fille ont habité la maison du XVIIe siècle agrandie par les écuries transformées , avant de déménager plus bas vers le charbonnage , pour y accueillir leur deuxième , puis leur troisième fille .

En 2007 , la maison porte le n° 7 de la rue de Visé et elle est habitée par la famille J. Texier .

La maison est ensuite habitée par la sœur du propriétaire , venue de Fléron . Elle y a fait beaucoup de travaux d'aménagement intérieur . Au rez-de-chaussée , il y a l'entrée avant et arrière , ainsi qu'une pièce et un hall . Au premier étage , on arrive par un bel escalier de bois , à un grand living éclairé à l'avant et à l'arrière . Quelques marches conduisent à une seconde pièce plus petite . L'étage au-dessus comporte deux belles chambres .

La parcelle et la maison sont la propriété de Monsieur Brisko .

C. Les AUTRES BATIMENTS de la COUR

Le plan des Voies et chemins montre aussi qu'à la fin du bâtiment d'habitation, que nous avons appelé « la maison Mignolet et Debay », faisant avec cette branche droite du « H » un angle de 145° , se dresse un bâtiment plus profond que la maison d'habitation.

Nous n'avons pas de renseignement sur cette bâtisse, tant sur sa structure que son utilité. Elle a déjà disparu sur le plan Popp.

Peut-être était-elle un bâtiment servant d'étable, de remise à foin ou pour le matériel agricole ... Son emplacement actuel est occupé par une partie du jardin de la cour, ainsi que par l'allée de pavés de rue qui entoure ce jardin. La limite de la parcelle 791 b bis se trouve un peu plus au nord que le mur nord de ce bâtiment disparu depuis longtemps.

Les deux même plans nous montrent, dans le fond ouest de la cour, un bâtiment formant la branche ouest du « H », faisant face au bâtiment d'habitation. Il a lui aussi disparu. Servait-il de remise, d'étable comme le bâtiment précédent auquel il était accolé, nous n'en avons pas la moindre idée. Ce bâtiment fut démoli, tout comme l'autre, et un mur de clôture fut érigé pour séparer la cour, non seulement de la parcelle suivante, mais aussi du jardin derrière le château.

L'emplacement de ces deux bâtiments disparus fait partie de la cour cadastrée 791/2 w en 1978 et 791/2 E2 en 2006.

